

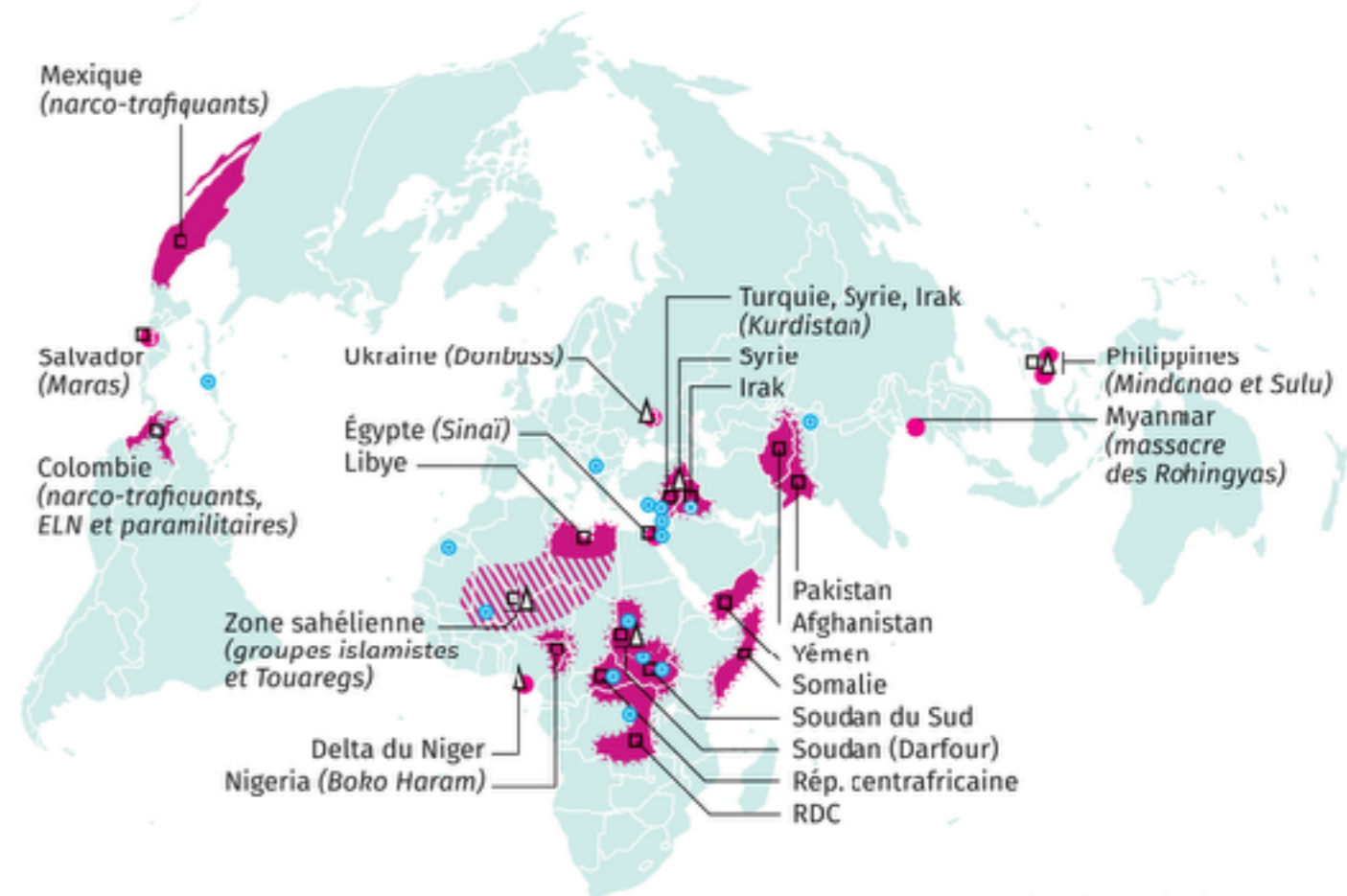
**THÈME 2 : FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES  
DE CONFLITS ET MODES DE RÉOLUTION**

# I. QUELLES SONT LES FORMES DE CONFLITS ET LEURS MODES DE RÉOLUTION DANS LE MONDE ACTUEL ?

## Introduction

. La guerre est un conflit armé opposant au moins deux groupes humains.

## Conflits armés au cours de l'année 2017



### Territorialisation des conflits

Territoires où des groupes armés contestent l'autorité de l'État (guérillas, milices, groupes armés, pirates, etc.)

- Zone où l'insécurité est circonscrite à l'intérieur des frontières de l'État/de la région.
- Zone où l'insécurité tend à déborder sur les pays/régions limitrophes.
- Insécurité localisée (la superficie est exagérée pour rendre la zone visible).
- Zone très faiblement peuplée où agissent des groupes armés contre les forces nationales et internationales.

### Note sur la notion de « conflit armé » selon le HIIK :

Seules les « guerres » sont représentées. Elles correspondent aux deux niveaux les plus élevés de violence sur une échelle de 5. L'intensité de la violence est évaluée à partir de l'utilisation des armes, du nombre de participants aux combats, du nombre de morts, du nombre de réfugiés et de déplacés internes et de l'ampleur des destructions.

### Revendication principale des groupes armés

- Contestation de l'autorité du pouvoir en place
- Sécession ou autonomie
- Opération de maintien de la paix de l'ONU en cours

Source : en partie d'après Heidelberg Institute for International Conflict Research (HIIK), *Conflict Barometer 2017*, <https://hiik.de/konfliktbarometer>, consulté le 14 mars 2018.

**. Si la conflictualité a été de moins en moins forte depuis la fin de la guerre froide, elle a eu tendance à changer de nature et à devenir plus complexe.**

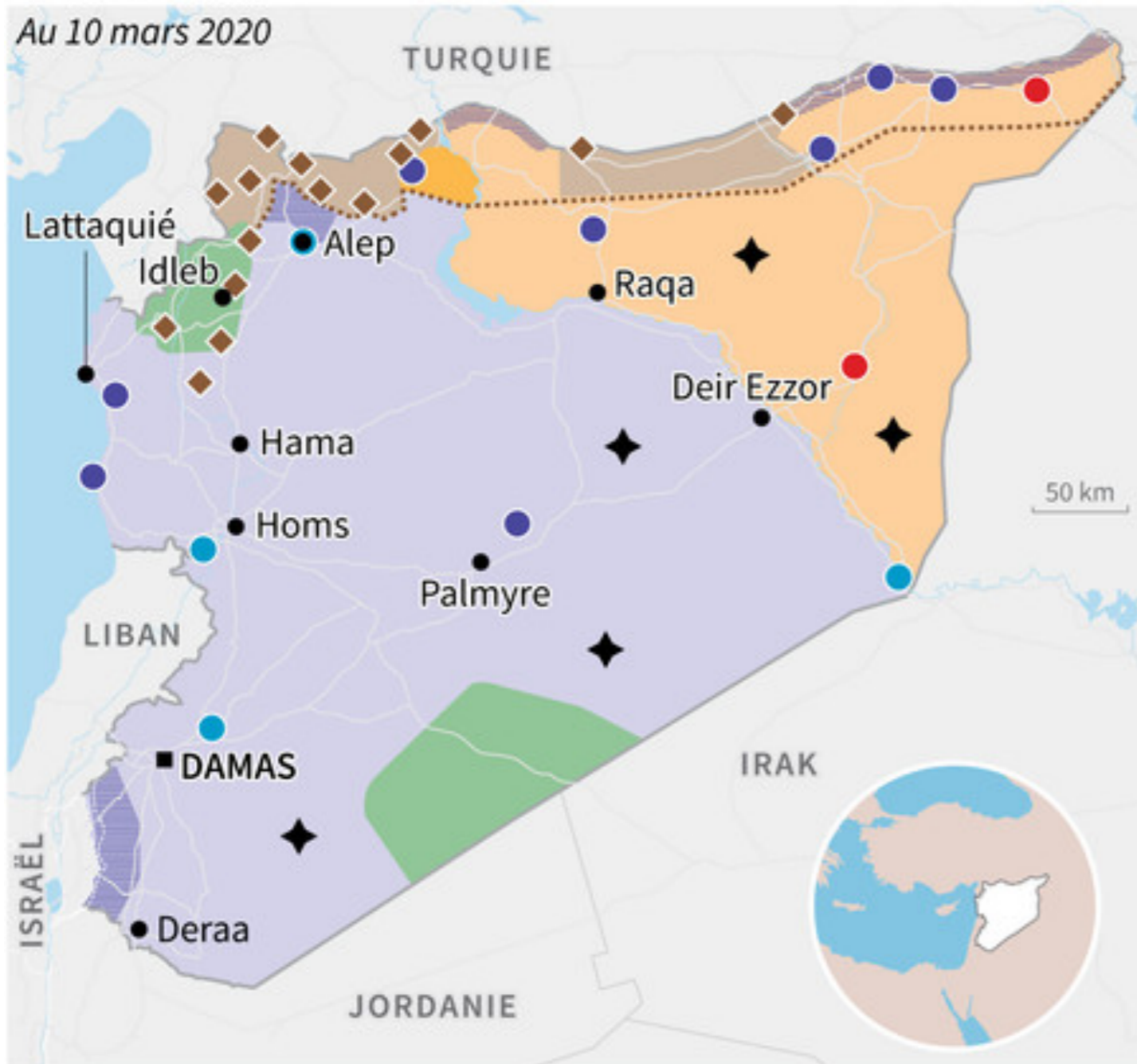
***Dans quelle mesure la nature et les acteurs de nombreux conflits actuels sont-ils spécifiques par rapport aux guerres du passé (notamment du XXe siècle) ? Comment ces caractéristiques compliquent le mode de résolution de ces conflits ?***

# 1. Etude de cas : Comment le conflit syrien illustre la complexité de nombreux conflits contemporains ?

1) Travail sur carte mentale : vous devez terminer la carte mentale sur le conflit syrien (chaque branche correspond à une sous partie du cours). Pour se faire, commencez par noter sur votre cours les définitions des expressions figurant en italique/ souligné sur la carte mentale.

## Zones de contrôle en Syrie

Le pays entre dans sa dixième année de conflit



### Zones de contrôle

- Armée syrienne
- Forces kurdes
- Rebelles et jihadistes
- Armée turque et rebelles syriens
- Troupes turques
- État islamique encore actif

### Bases militaires

- Américaines
- Iraniennes
- Russes

### Zones tampon

- Russo-syrienne
- Turque

Source : Fabrice Balanche, bureaux AFP © AFP

La situation en Syrie en 2020

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

a) Quelle est la nature de ce conflit ?

2) À l'aide de l'extrait vidéo suivant, **Le Dessous des cartes, Syrie, les origines de la crise 1** (<https://www.youtube.com/watch?v=MphUMoZWmSQ>) **de 6'15 à la fin**, trouvez les 4 facteurs principaux au déclenchement d'un conflit intra-étatique en Syrie en 2011 (complétez alors la carte mentale).

3) À l'aide du **document 5 p 79 et de l'extrait vidéo, Le Monde, comprendre la situation en Syrie en 6 minutes**. [https://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2015/10/27/comprendre-la-situation-en-syrie-en-5-minutes\\_4798012\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/video/2015/10/27/comprendre-la-situation-en-syrie-en-5-minutes_4798012_3218.html), trouvez les facteurs et enjeux qui ont donné à ce conflit une dimension interétatique.



Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?



Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

À l'échelle mondiale, la Syrie devient un enjeu entre les Occidentaux et les Russes. Les uns et les autres veulent aussi lutter contre Daesh et les autres mouvements fondamentalistes

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

b) Qui en sont les acteurs du conflit syrien ?

4) A l'aide **des deux 2 vidéos** et du **document 5 p 79**, identifiez les différents acteurs de la guerre sur le terrain et classez les au bon endroit dans la carte mentale (acteurs conventionnels ou non conventionnels).

Lié à la démographie : une pyramide des âge déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

À l'échelle mondiale, la Syrie devient un enjeu entre les Occidentaux et les Russes. Les uns et les autres veulent aussi lutter contre Daesh et les autres mouvements fondamentalistes

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

**Une résolution très difficile**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

- Armée syrienne
- Forces iraniennes ou assimilées (Hezbollah), depuis 2011.
- forces russes (depuis 2015)
- Armée turque (depuis octobre 2019)
- Forces spéciales occidentales

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?



Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

À l'échelle mondiale, la Syrie devient un enjeu entre les Occidentaux et les Russes. Les uns et les autres veulent aussi lutter contre Daesh et les autres mouvements fondamentalistes

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

**Une résolution très difficile**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

- Armée syrienne
- Forces iraniennes ou assimilées (Hezbollah), depuis 2011.
- forces russes (depuis 2015)
- Armée turque (depuis octobre 2019)
- Forces spéciales occidentales

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

- Armée Syrienne Libre (ASL)
- Forces kurdes
- Groupes islamistes ou fondamentalistes
- Sociétés militaires privées utilisée par un Etat (groupe Wagner employé par la Russie)

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

c) Pourquoi la résolution de ce conflit est-elle très difficile ?

5) D'après le **Document 4 p 85** et vos connaissances sur le conflit syrien, complétez la carte mentale pour expliquer en quoi une paix positive est impossible et une paix négative difficile.

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

À l'échelle mondiale, la Syrie devient un enjeu entre les Occidentaux et les Russes. Les uns et les autres veulent aussi lutter contre Daesh et les autres mouvements fondamentalistes

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

- Armée syrienne
- Forces iraniennes ou assimilées (Hezbollah), depuis 2011.
- forces russes (depuis 2015)
- Armée turque (depuis octobre 2019)
- Forces spéciales occidentales

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

- Armée Syrienne Libre (ASL)
- Forces kurdes
- Groupes islamistes ou fondamentalistes
- Sociétés militaires privées utilisée par un Etat (groupe Wagner employé par la Russie).

**Une résolution très difficile**

- Procédures onusiennes inadaptées ou inopérantes.
- > acteurs externes (grandes puissances) opposés sur le règlement du conflit, blocage du conseil de sécurité de l'ONU (veto).
- > procédures onusiennes inadaptée aux acteurs non conventionnels (ou rejetées par eux dans le cas des fondamentalistes).
- Le processus de guerre permet à certains belligérants d'atteindre leurs objectifs (Gouvernement Assad et ses alliés)

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Lié à la démographie : une pyramide des âges déséquilibrée (la moitié de la population à moins de 20 ans)

Lié à des tensions identitaires : domination de la minorité alaouite (13% de la population) sur les Sunnites (70%) ainsi que sur les minorités chiites et chrétiennes.

Lié à facteurs politiques : régime autoritaire et corrompu dominé par le clan Assad (alaouite)

Lié au succès croissant du fondamentalisme en Syrie

À l'échelle régionale, la Syrie devient un enjeu entre l'Iran qui soutient le régime Assad et les puissances sunnites (Arabie Saoudite) qui soutiennent les mouvements rebelles.

À l'échelle mondiale, la Syrie devient un enjeu entre les Occidentaux et les Russes. Les uns et les autres veulent aussi lutter contre Daesh et les autres mouvements fondamentalistes

Un conflit intra-étatique

Un conflit interétatique

**Un conflit hybride**

**Comment la guerre en Syrie illustre-t-elle la complexité des conflictualités actuelles ?**

- Procédures onusiennes inadaptées ou inopérantes.
- > acteurs externes (grandes puissances) opposés sur le règlement du conflit, blocage du conseil de sécurité de l'ONU (veto).
- > procédures onusiennes inadaptée aux acteurs non conventionnels (ou rejetées par eux dans le cas des fondamentalistes).
- Le processus de guerre permet à certains belligérants d'atteindre leurs objectifs (Gouvernement Assad et ses alliés)

**Une résolution très difficile**

**Des acteurs nombreux et constitutifs d'une guerre irrégulière ou asymétrique**

Acteurs relevant d'une guerre conventionnelle

- Armée syrienne
- Forces iraniennes ou assimilées (Hezbollah), depuis 2011.
- forces russes (depuis 2015)
- Armée turque (depuis octobre 2019)
- Forces spéciales occidentales

Acteurs relevant d'une guerre non conventionnelle

- Armée Syrienne Libre (ASL)
- Forces kurdes
- Groupes islamistes ou fondamentalistes
- Sociétés militaires privées utilisée par un Etat (groupe Wagner employé par la Rus

Une paix positive impossible

Une paix négative difficile ?

Même si le gouvernement a repris 70% du territoire, la guerre continue ailleurs avec la Turquie et les forces antigouvernementales. La situation reste aussi très tendue dans les zones reprises par le gouvernement.



6) Bilan : en quoi le conflit syrien relève-t-il d'un nouveau type de conflictualité (notamment par rapport aux guerres du XXe siècle) ?



*Des proches de la militante des droits humains kurde Hevrin Khalaf, une des neuf Kurdes assassinés par une milice pro-turque le 9 octobre quand l'armée turque et ses supplétifs ont envahi la zone frontalière de la Syrie kurdophone, leurs enterrements, à Derik, dans le nord-est de la Syrie, le 13 octobre 2019. [AFP]*

**. L'analyse du conflit syrien démontre qu'il relève d'un nouveau type de conflictualité marqué par trois principes.**

## **2. Comment cette complexité se retrouve-t-elle dans de nombreux conflits à travers le monde ?**

7) Travail par groupe de 3. Vous devez présenter à la classe un conflit actuel dans le monde en suivant la fiche de méthode. Lors des présentations de vos camarades, vous complétez également le tableau de synthèse 1.

Sources possible :

- *Le dessous des cartes (N° sur le conflit étudié ?)*
- <https://www.revueconflits.com>
- <https://www.frstrategie.org>
- [sciences.po.fr](https://sciences.po.fr) (associez Sciences-po et votre conflit sur les moteurs de recherche).



**Fiche de méthode pour la présentation d'un conflit armé dans le monde actuel. Travail à effectuer par groupes de 3 (un élève = une partie). A l'aide de la nomenclature et d'une recherche personnelle, vous présenterez à l'aide d'un support visuel (schéma, croquis, etc.) , les caractères qui correspondent à ce conflit armés.**

Sources possible :

- *Le dessous des cartes (N° sur le conflit étudié ?)*
- <https://www.revueconflits.com>
- <https://www.frstrategie.org>
- [sciences.po.fr](https://sciences.po.fr) (associez Sciences-po et votre conflit sur les moteurs de recherche).
- 

Quelle est la nature du conflit  
(intra-étatique, interétatique, hybride) ?

. **Conflit intra-étatique:** caractérisez les facteurs à l'origine de la guerre :

- Facteurs politiques  
-> la guerre interne est un moyen pour un groupe/ clan de prendre le pouvoir ou de le conserver.
- Facteurs identitaires et culturels.  
-> tensions ethniques, communautaires, domination d'un groupe ethnique sur les autres.  
-> fondamentalisme religieux, volonté d'un parti religieux de conquérir le pouvoir.
- Facteurs socio-économiques.  
-> Déséquilibre de la pyramide des âges, poids trop important des jeunes, rapidité de la croissance urbaine., pays parmi les « pays les moins avancés » (les plus pauvres au monde).

. **Conflit interétatique:** caractérisez les facteurs à l'origine de la guerre :

- Facteurs géopolitiques.  
-> volonté d'un Etat de défendre ses intérêts à travers 5 objectifs possibles (plusieurs se cumulent généralement).  
= bloquer l'influence d'un Etat concurrent.  
= empêcher l'émergence dans un Etat d'un gouvernement hostile à ses intérêts.  
= s'approprier des richesses économiques (matières premières).  
= soutenir une communauté de « compatriotes » ou de coreligionnaires située en dehors de ses frontières.  
= intégrer au territoire national un espace revendiqué de longue date.  
...ces trois derniers objectifs impliquent une modification des frontières.

. **Conflit hybride,** caractérisez la conjonction entre facteurs internes et externes

Identifiez et caractérisez la présence d'acteurs conventionnels (armées régulières nationales ou étrangères, forces spéciales) et d'acteurs non conventionnels (guérillas, groupes armés, sociétés militaires privées...)

Modes de combat : armes légères à la technologie faible/ armes de pointe ?

Ce conflit est-il marqué par des crimes de guerre ou des crimes contre l'humanité, du terrorisme ?

. **Conflit en cours sans perspective de résolution pour le moment.**

- Le processus de violence profite aux intérêts d'un camp qui n'a pas intérêt à son arrêt.
- Acteurs non conventionnels difficiles à intégrer à une négociation (ou qui la refusent).

. **Une résolution liée aux actions armées.**

- Victoire d'une des deux parties.  
-> cette victoire est-elle liée à l'intervention d'une puissance étrangère ?
- Un épuisement mutuel qui conduit à la recherche d'un compromis.

. **Une résolution politique liée à l'intervention d'institutions internationales (ONU) ou de médiateurs neutres (Suisse, Vatican, Qatar, Norvège...).**

. **Au final, le processus de sortie du conflit risque-t-il d'aboutir plutôt à une paix positive ou une paix négative ?**

**Introduction :**

- Date de début du conflit.
- Situez le conflit dans l'espace mondial et régional
- Présentez les pertes humaines totales et par an (s'agit-il d'un conflit majeur ou mineur ?)
- Problématique : En quoi ce conflit est-il ou non représentatif des nouvelles conflictualités ?
- Annoncez le plan

Les acteurs de ce conflits sont-ils constitutifs d'une guerre conventionnelle ou asymétrique ?

**Conclusion :** répondre à la problématique de l'introduction

Quelles peuvent être les modalités de règlement de ce conflit ?

**Fiche de méthode pour la présentation d'un conflit armé dans le monde actuel. Travail à effectuer par groupes de 3 (un élève = une partie). A l'aide de la nomenclature et d'une recherche personnelle, vous présenterez à l'aide d'un support visuel (schéma, croquis, etc.), les caractères qui correspondent à ce conflit armés.**

Sources possible :

- *Le dessous des cartes (N° sur le conflit étudié ?)*
- <https://www.revueconflits.com>
- <https://www.frstrategie.org>
- [sciences.po.fr](https://sciences.po.fr) (associez Sciences-po et votre conflit sur les moteurs de recherche).

Quelle est la nature du conflit (intra-étatique, interétatique, hybride) ?

- . Conflit intra-étatique: caractérisez les facteurs à l'origine de la guerre :
  - Facteurs politiques
  - > la guerre interne est un moyen pour un groupe/ clan de prendre le pouvoir ou de le conserver.
  - Facteurs identitaires et culturels.
  - > tensions ethniques, communautaires, domination d'un groupe ethnique sur les autres.
  - > fondamentalisme religieux, volonté d'un parti religieux de conquérir le pouvoir.
  - Facteurs socio-économiques.
  - > Déséquilibre de la pyramide des âges, poids trop important des jeunes, rapidité de la croissance urbaine., pays parmi les « pays les moins avancés » (les plus pauvres au monde).

- . Conflit interétatique: caractérisez les facteurs à l'origine de la guerre :
  - Facteurs géopolitiques.
  - > volonté d'un Etat de défendre ses intérêts à travers 5 objectifs possibles (plusieurs se cumulent généralement).
  - = bloquer l'influence d'un Etat concurrent.
  - = empêcher l'émergence dans un Etat d'un gouvernement hostile à ses intérêts.
  - = s'approprier des richesses économiques (matières premières).
  - = soutenir une communauté de « compatriotes » ou de coreligionnaires située en dehors de ses frontières.
  - = intégrer au territoire national un espace revendiqué de longue date.
  - ...ces trois derniers objectifs impliquent une modification des frontières.

. Conflit hybride, caractérisez la conjonction entre facteurs internes et externes

Introduction :  
 - Date de début du conflit.  
 - Situez le conflit dans l'espace mondial et régional  
 - Présentez les pertes humaines totales et par an (s'agit-il d'un conflit majeur ou mineur ?)

- Problématique :  
 En quoi ce conflit est-il ou non représentatif des nouvelles conflictualités ?  
 - Annoncez le plan

Les acteurs de ce conflits sont-ils constitutifs d'une guerre conventionnelle ou asymétrique ?

Identifiez et caractérisez la présence d'acteurs conventionnels (armées régulières nationales ou étrangères, forces spéciales) et d'acteurs non conventionnels (guérillas, groupes armés, sociétés militaires privées...)

Modes de combat : armes légères à la technologie faible/ armes de pointe ?

Ce conflit est-il marqué par des crimes de guerre ou des crimes contre l'humanité, du terrorisme ?

Conclusion : répondre à la problématique de l'introduction

Quelles peuvent être les modalités de règlement de ce conflit ?

- . Conflit en cours sans perspective de résolution pour le moment.
  - Le processus de violence profite aux intérêts d'un camp qui n'a pas intérêt à son arrêt.
  - Acteurs non conventionnels difficiles à intégrer à une négociation (ou qui la refusent).

- . Une résolution liée aux actions armées.
  - Victoire d'une des deux parties.
  - > cette victoire est-elle liée à l'intervention d'une puissance étrangère ?
  - Un épuisement mutuel qui conduit à la recherche d'un compromis.
- . Une résolution politique liée à l'intervention d'institutions internationales (ONU) ou de médiateurs neutres (Suisse, Vatican, Qatar, Norvège...).
- . Au final, le processus de sortie du conflit risque-t-il d'aboutir plutôt à une paix positive ou une paix négative ?



**Modes de résolution**

Conflit actif									
Conflit en cours de neutralisation par une paix positive									
Conflit en cours de neutralisation par une paix négative									
Conflit en cours de neutralisation par un processus hybride									
<b>Conclusion</b>									
Conflit plutôt représentatif des nouvelles conflictualités ? (oui/ non)									

**Synthèse :**



8) Synthèse et intro de l'axe 1.

**. Les conflits actuels semblent conduire à une remise en cause de la conception traditionnelle de la guerre.**

## **II. LA DIMENSION POLITIQUE DE LA GUERRE : DES CONFLITS INTERÉTATIQUES AUX ENJEUX TRANSNATIONAUX**

### **Introduction :**

**. Cf. synthèse tableau 1**

**. De nombreux actuels semblent conduire à une remise en cause de la conception traditionnelle de la guerre.**



***La guerre reste-t-elle par nature (selon la théorie de Clausewitz) un phénomène subordonné à la politique ? Les conflits contemporains remettent-ils en cause cette vision classique de la guerre ?***

**1. Comment la guerre reste-t-elle toujours subordonnée au politique pour Clausewitz ?**

**a) En quoi consiste la théorie de Clausewitz sur la guerre ? Travail sur Schéma 1 et tableau 2**

9) Recherche personnelle sur Clausewitz : complétez le **schéma 1** sur le parcours de Clausewitz.

# Schéma 1 : Carl Von Clausewitz (1780-1831)

**Un soldat**



**Une Oeuvre**

↓

↓

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?**

# Schéma 1 : Carl Von Clausewitz (1780-1831)

## Un soldat

- Officier de cavalerie prussien.
- > fils d'un ancien combattant de la guerre de sept ans.
- > incorporé à 12 ans en 1792.
- > il termine sa carrière avec le grade de général-major.
- Toute sa vie, il combat les armées françaises (révolutionnaires puis du Premier Empire).
- > assiste à l'effondrement de l'armée prussienne face à l'armée française à lèna en 1806.
- > Après cette humiliation il ne se résout par à la défaite et il devient un « résistant » dans des mouvements de guérillas puis en combattant dans l'armée russe en 1812.
- > il participe à la bataille de Waterloo (1815)



## Une Oeuvre

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?**

---

---

# Schéma 1 : Carl Von Clausewitz (1780-1831)

## Un soldat

- Officier de cavalerie prussien.
- > fils d'un ancien combattant de la guerre de sept ans.
- > incorporé à 12 ans en 1792.
- > il termine sa carrière avec le grade de général-major.
- Toute sa vie, il combat les armées françaises (révolutionnaires puis du Premier Empire).
- > assiste à l'effondrement de l'armée prussienne face à l'armée française à lèna en 1806.
- > Après cette humiliation il ne se résout par à la défaite et il devient un « résistant » dans des mouvements de guérillas puis en combattant dans l'armée russe en 1812.
- > il participe à la bataille de Waterloo (1815)



## Une oeuvre

- Il commence à écrire ses réflexions sur la guerre à partir de 1806 alors qu'il est en captivité en France.
- Devient professeur à l'académie militaire de Prusse en 1810 (en prend la direction en 1818)
- Après les guerres napoléoniennes, il entreprend de compiler ses réflexions dans une oeuvre en huit volumes, *De la guerre (Von Krieg)* qui est publiée grâce à femme après sa mort.

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

---

---

---

---

---

---

---

---

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?**

---

---

## Schéma 1 : Carl Von Clausewitz (1780-1831)

### Un soldat

- Officier de cavalerie prussien.
- > fils d'un ancien combattant de la guerre de sept ans.
- > incorporé à 12 ans en 1792.
- > il termine sa carrière avec le grade de général-major.
- Toute sa vie, il combat les armées françaises (révolutionnaires puis du Premier Empire).
- > assiste à l'effondrement de l'armée prussienne face à l'armée française à l'Éna en 1806.
- > Après cette humiliation il ne se résout pas à la défaite et il devient un « résistant » dans des mouvements de guérillas puis en combattant dans l'armée russe en 1812.
- > il participe à la bataille de Waterloo (1815)



### Une oeuvre

- Il commence à écrire ses réflexions sur la guerre à partir de 1806 alors qu'il est en captivité en France.
- Devient professeur à l'académie militaire de Prusse en 1810 (en prend la direction en 1818)
- Après les guerres napoléoniennes, il entreprend de compiler ses réflexions dans une oeuvre en huit volumes, *De la guerre (Von Krieg)* qui est publiée grâce à sa femme après sa mort.

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

- Comment expliquer la supériorité des armées françaises (traumatisme de la défaite prussienne d'Éna en 1806) ?
- Comment expliquer que les guerres napoléoniennes aient pris une nouvelle ampleur par rapport aux guerres du passé (notamment à la guerre de sept ans dont le récit avait bercé l'enfance de Clausewitz) ?

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?**

---

---

## Carl Von Clausewitz (1780-1831)

### Un soldat

- Officier de cavalerie prussien.
- > fils d'un ancien combattant de la guerre de sept ans.
- > incorporé à 12 ans en 1792.
- > il termine sa carrière avec le grade de général-major.
- Toute sa vie, il combat les armées françaises (révolutionnaires puis du Premier Empire).
- > assiste à l'effondrement de l'armée prussienne face à l'armée française à Iéna en 1806.
- > Après cette humiliation il ne se résout pas à la défaite et il devient un « résistant » dans des mouvements de guérillas puis en combattant dans l'armée russe en 1812.
- > il participe à la bataille de Waterloo (1815)



### Une oeuvre

- Il commence à écrire ses réflexions sur la guerre à partir de 1806 alors qu'il est en captivité en France.
- Devient professeur à l'académie militaire de Prusse en 1810 (en prend la direction en 1818)
- Après les guerres napoléoniennes, il entreprend de compiler ses réflexions dans une oeuvre en huit volumes, *De la guerre (Von Krieg)* qui est publiée grâce à sa femme après sa mort.

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

- Comment expliquer la supériorité des armées françaises (traumatisme de la défaite prussienne d'Iéna en 1806) ?
- Comment expliquer que les guerres napoléoniennes aient pris une nouvelle ampleur par rapport aux guerres du passé (notamment à la guerre de sept ans dont le récit avait bercé l'enfance de Clausewitz) ?

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?** Les principes de la stratégie des XIXe et XXe siècles sont ceux énoncés par Clausewitz : elle devient l'art de conduire la guerre pour atteindre des objectifs politiques. Lénine ou Mao Zedong font partie des personnalités dont la pensée a été profondément influencée par Clausewitz.



## Carl Von Clausewitz (1780-1831)



### Un soldat

- Officier de cavalerie prussien.
- > fils d'un ancien combattant de la guerre de sept ans.
- > incorporé à 12 ans en 1792.
- > il termine sa carrière avec le grade de général-major.
- Toute sa vie, il combat les armées françaises (révolutionnaires puis du Premier Empire).
- > assiste à l'effondrement de l'armée prussienne face à l'armée française à Iéna en 1806.
- > Après cette humiliation il ne se résout pas à la défaite et il devient un « résistant » dans des mouvements de guérillas puis en combattant dans l'armée russe en 1812.
- > il participe à la bataille de Waterloo (1815)

### Une oeuvre

- Il commence à écrire ses réflexions sur la guerre à partir de 1806 alors qu'il est en captivité en France.
- Devient professeur à l'académie militaire de Prusse en 1810 (en prend la direction en 1818)
- Après les guerres napoléoniennes, il entreprend de compiler ses réflexions dans une oeuvre en huit volumes, *De la guerre (Von Krieg)* qui est publiée grâce à sa femme après sa mort.

**Dans quelle mesure des questions que Clausewitz a pu se poser en tant que soldat sont-elles à l'origine de ses réflexions théoriques sur la guerre ? Quelles questions a-t-il pu se poser ?**

- Comment expliquer la supériorité des armées françaises (traumatisme de la défaite prussienne d'Iéna en 1806) ?
- Comment expliquer que les guerres napoléoniennes aient pris une nouvelle ampleur par rapport aux guerres du passé (notamment à la guerre de sept ans dont le récit avait bercé l'enfance de Clausewitz) ?

**En quoi son oeuvre a-t-elle eu une influence très durable ?** Les principes de la stratégie des XIXe et XXe siècles sont ceux énoncés par Clausewitz : elle devient l'art de conduire la guerre pour atteindre des objectifs politiques. Lénine ou Mao Zedong font partie des personnalités dont la pensée a été profondément influencée par Clausewitz.

**Travail sur tableau 2**

**Tableau 2 : Les principes fondamentaux de la guerre pour Clausewitz**

	Idée(s)	Citation(s)
<b>Objectif de la guerre</b>		
<b>Moyen</b>		
<b>Facteurs qui feront que les objectifs seront plus ou moins atteints dans la réalité</b>		

10) **Documents 1 du polycopié**. Quel est l'objectif de la guerre pour Clausewitz (rang 2 du tableau : formulez l'idée et relevez une citation) ?

Document 1: Guerre et politique

La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique et ne résulte que d'un motif politique. [...] Donc, si l'on songe que la guerre résulte d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. [...] Aussi la politique pénétrera-t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens.

Carl von Clausewitz, De la guerre, « La nature de la guerre » (livre I), chapitre 1, Éditions de Minuit, 1955 (traduction Denise Naville).

## Document 1: Guerre et politique

La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique et ne résulte que d'un motif politique. [...] Donc, si l'on songe que la guerre résulte d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. [...] Aussi la politique pénétrera-t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que **la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens.**

Carl von Clausewitz, De la guerre, « La nature de la guerre » (livre I), chapitre 1, Éditions de Minuit, 1955 (traduction Denise Naville).

## Tableau 2 : Les principes fondamentaux de la guerre pour Clausewitz

	Idée(s)	Citation(s)
<b>Objectif de la guerre</b>	La guerre est un moyen (parmi d'autres) pour un Etat d'atteindre des objectifs politiques	« La guerre n'est rien d'autre que la poursuite de la relation politique par d'autres moyens »

11) **Document 1 p 94**. Quelle en est son moyen principal (rang 3 du tableau : formulez l'idée et relevez une citation) ?

## Tableau 2 : Les principes fondamentaux de la guerre pour Clausewitz

	Idée(s)	Citation(s)
<b>Objectif de la guerre</b>	La guerre est un moyen (parmi d'autres) pour un Etat d'atteindre des objectifs politiques	« La guerre n'est rien d'autre que la poursuite de la relation politique par d'autres moyens »
<b>Moyen</b>	La guerre implique théoriquement une violence maximale pour atteindre ses objectifs politiques (ou résister aux injonctions de l'ennemi)	« La guerre est acte de violence à l'emploi duquel il n'existe pas de limites » « Une action réciproque qui doit conduire aux extrêmes »



12) **Document 1 p 94 et texte 2 du document 1 p 92**. Dans la réalité, quels facteurs peuvent limiter ou libérer la violence de la guerre (et donc son efficacité politique) ? Complétez le rang 4 en relevant deux idées et plusieurs citations pour les prouver.

**Tableau 2 : Les principes fondamentaux de la guerre pour Clausewitz**

	Idée(s)	Citation(s)
<b>Objectif de la guerre</b>	La guerre est un moyen (parmi d'autres) pour un Etat d'atteindre des objectifs politiques	« La guerre n'est rien d'autre que la poursuite de la relation politique par d'autres moyens » « acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté »
<b>Moyen</b>	La guerre implique théoriquement une violence maximale pour atteindre ses objectifs politiques (ou résister aux injonctions de l'ennemi)	« La guerre est acte de violence à l'emploi duquel il n'existe pas de limites » « Une action réciproque qui doit conduire aux extrêmes »
<b>Facteurs qui feront que les objectifs seront plus ou moins atteints dans la réalité</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>. Dans la réalité, la guerre est plus ou moins violente (et donc plus ou moins efficace)</li><li>- Trois facteurs entrent en interrelation pour limiter ou libérer la violence de la guerre (trinité politique-populaire-militaire)<ul style="list-style-type: none"><li>-&gt; L'adhésion du peuple à la guerre (la passion)</li><li>-&gt; L'attitude de l'armée et la personnalité des chefs de guerre (leur qualité)</li><li>-&gt; La capacité de l'Etat à des hommes politiques à conserver une approche rationnelle des événements (la raison).</li></ul></li><li>- Des facteurs imprévus ou l'épuisement des soldats peuvent aussi limiter la violence et donc l'efficacité de la guerre.: c'est le « brouillard de la guerre ».</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>« La guerre forme une singulière trinité »</li><li>« les passions qui y seront mises en jeu doivent déjà exister dans les nations »</li><li>« la qualité du chef et de l'armée »</li><li>« les fins politiques se rapportent exclusivement au gouvernement »</li></ul> <ul style="list-style-type: none"><li>« une friction d'innombrables petits détails dont on ne tiendrait jamais compte</li></ul>

## Tableau 2 : Les principes fondamentaux de la guerre pour Clausewitz

	Idée	Citation
Objectif de la guerre	La guerre est un moyen (parmi d'autres) pour un Etat d'atteindre des objectifs politiques	« La guerre n'est rien d'autre que la poursuite de la relation politique par d'autres moyens » « acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté »
Moyen	La guerre implique théoriquement une violence maximale pour atteindre ses objectifs politiques (ou résister aux injonctions de l'ennemi)	« La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté » « La tendance à détruire l'ennemi, inhérente au concept de guerre, n'a nullement été entravée ou refoulée par les progrès de la civilisation »
Facteurs qui feront que les objectifs seront plus ou moins atteints dans la réalité	<p>. Dans la réalité, la guerre est plus ou moins violente (et donc plus ou moins efficace)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Trois facteurs entrent en interrelation pour limiter ou libérer la violence de la guerre (trinité politique-populaire-militaire)</li> <li>-&gt; L'adhésion du peuple à la guerre (la passion)</li> <li>-&gt; L'attitude de l'armée et la personnalité des chefs de guerre (leur intelligence créative)</li> <li>-&gt; La capacité de l'Etat à des hommes politiques à conserver une approche rationnelle des événements (la raison).</li> <li>- Des facteurs imprévus ou l'épuisement des soldats peuvent aussi limiter la violence et donc l'efficacité de la guerre.: c'est le « brouillard de la guerre ».</li> </ul>	<p>« La guerre forme une singulière trinité »</p> <p>« les passions qui y seront mises en jeu doivent déjà exister dans les nations »</p> <p>« la qualité du chef et de l'armée »</p> <p>« les fins politiques se rapportent exclusivement au gouvernement »</p> <p>« une friction d'innombrables petits détails dont on ne tiendrait jamais compte</p>

b) Pourquoi la guerre, quelque soit son niveau de violence, reste-t-elle subordonnée au politique pour Clausewitz ?

**Travail sur Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Qui sont les belligérants qui s'affrontent et quels sont les objectifs/ enjeux de la guerre (en quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens) ?</b>		
<b>Sur quel espace s'exerce la violence et quel est l'ampleur des pertes humaines (en quoi « La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté ») ?</b>		

<p><b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/militaire/populaire) explique-elle un degré variable de violence ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li>   <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li>   <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li>   <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li>   <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> </ul>
<p><b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b></p>		
<p><b>Type de guerre pour Clausewitz</b></p>		

13) Complétez **les rangs 2 et 3 du tableau 3** à l'aide des **documents des pp. 90/91** (compétez par une recherche personnelles pour le bilan humain des guerres de la révolution et de l'empire en Europe).

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Qui sont les belligérants qui s'affrontent et quels sont les objectifs/ enjeux de la guerre (en quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens) ?</b>	<p><b>. Guerre entre monarchies qui relève surtout d'objectifs géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Alliance Prusse/ Grande Bretagne contre alliance France/ Autriche/ Espagne/ Russie.</li> <li>- 2 enjeux principaux</li> <li>-&gt; l'affirmation de la Prusse face à l'Autriche dans le monde germanique.</li> <li>-&gt; la rivalité entre la France, l'Espagne et la Grande Bretagne dans l'espace colonial (Amérique du Nord, Inde).</li> </ul>	
<b>Sur quel espace s'exerce la violence et quel est l'ampleur des pertes humaines (en quoi « La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté ») ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La guerre de Sept ans serait la première guerre « mondiale » : Europe, Amérique, Inde...</li> <li>- Des pertes élevées.</li> <li>-&gt; 700 000 militaires.</li> <li>-&gt; 500 à 800 000 civils</li> </ul>	



**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Qui sont les belligérants qui s'affrontent et quels sont les objectifs/ enjeux de la guerre (en quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens) ?</b>	<p><b>. Guerre entre monarchies qui relève surtout d'objectifs géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Alliance Prusse/ Grande Bretagne contre alliance France/ Autriche/ Espagne/ Russie.</li> <li>- 2 enjeux principaux</li> <li>-&gt; l'affirmation de la Prusse face à l'Autriche dans le monde germanique.</li> <li>-&gt; la rivalité entre la France, l'Espagne et la Grande Bretagne l'espace colonial (Amérique du Nord, Inde).</li> </ul>	<p><b>. Guerre entre les monarchies et l'Etat nation inventé par la Révolution française. Cette guerre relève à la fois d'objectifs idéologiques et géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre entre la France et plusieurs coalitions européennes.</li> <li>- La guerre a surtout pour enjeu de détruire le système politique de l'autre et d'imposer sa prépondérance géopolitique.</li> </ul>
<b>Sur quel espace s'exerce la violence et quel est l'ampleur des pertes humaines (en quoi « La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté ») ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La guerre de Sept ans serait la première guerre « mondiale » : Europe, Amérique, Inde...</li> <li>- Des pertes élevées.</li> <li>-&gt; 700 000 militaires.</li> <li>-&gt; 500 à 800 000 civils</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les affrontements ont lieu essentiellement en Europe.</li> <li>- 5 millions de morts environ pour les seules guerres napoléoniennes(1803-1815)</li> <li>-&gt; 3 millions de militaires.</li> <li>-&gt; entre 1 et 2 millions de civils.</li> </ul>

14) Compléter **les rang 4 et 5** du tableau en utilisant les **documents de la p 93** pour la guerre de sept ans et ceux des **pp. 94/95** pour les guerres de la Révolution et de l'Empire (lien vidéo inclus : « Pourquoi Napoléon fait-il la guerre »).

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) explique-elle un degré variable de violence ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li> <li>-&gt; pas vraiment, guerres menées par des monarques pour des objectifs géopolitiques.</li>   <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li> <li>-&gt; Armées professionnelles dirigées par des nobles souvent soucieux de valeurs morales et chevaleresques qui limitent les excès.</li>   <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> <li>-&gt; La tactique de Frédéric II de Prusse consiste à infliger un maximum de violence en limitant le coût économique et humain de la guerre</li> <li>-&gt; oui, la guerre cesse quand il devient impossible pour la France et l'Autriche d'atteindre leurs objectifs.</li> </ul>	
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. Les monarques sont aussi des chefs de guerre qui jouent un rôle décisif dans le déroulement de la guerre (tactique de Frédéric II).</p>	

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	Guerre de Sept Ans (1756-1763)	Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)
<p><b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) explique-elle un degré variable de violence ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ? -&gt; pas vraiment, guerres menées par des monarques pour des objectifs géopolitiques.</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ? -&gt; Armées professionnelles dirigées par des nobles souvent soucieux de valeurs morales et chevaleresques qui limitent les excès.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ? -&gt; La tactique de Frédéric II de Prusse consiste à infliger un maximum de violence en limitant le coût économique et humain de la guerre -&gt; oui, la guerre cesse quand il devient impossible pour la France et l'Autriche d'atteindre leurs objectifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ? -&gt; oui car la guerre a une dimension idéologique (liée au système de valeur de la révolution) et identitaire (affirmation des identités nationales face à l'impérialisme français).</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ? -&gt; pour Clausewitz plusieurs facteurs expliquent l'acceptation d'un plus haut niveau de violence. = armée de citoyens soldats (conscription instaurée en France en 1793) ou de patriotes jaloux de leur identité (Clausewitz lui même face à la France). = officiers parfois sélectionnés sur leur profil idéologique. = Pour Clausewitz la personnalité de l' « impitoyable Bonaparte » explique aussi la nouvelle dimension de la guerre.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ? -&gt; oui du côté des coalitions : lutte contre le système de valeur et la « prépondérance » française. La paix est conclue lorsque ce double objectif est atteint (Congrès de Vienne). -&gt; Du côté de la France, il y a une rationalité entre 1792 et 1807 (défense de la révolution face à l'opposition des puissances absolutistes). Après 1807 et la paix de Tilsit, Napoléon est dans une démarche plus irrationnelle (création d'un Empire de 134 départements).</li> </ul>
<p><b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la</b></p>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. Les monarques sont aussi des chefs de guerre qui jouent un rôle décisif dans le déroulement de la guerre (tactique de Frédéric II)</p>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. A la fois chef de l'Etat et chef de guerre, Napoléon mène bien la guerre pour des motifs politiques</p>

15) Complétez le rang 6 à l'aide du **document 1 p 94** (texte 1).

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Type de guerre pour Clausewitz</b>	Guerre réelle	Guerre qui se rapproche de la guerre absolue

**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Qui sont les belligérants qui s'affrontent et quels sont les objectifs/ enjeux de la guerre (en quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens) ?</b>	<p><b>. Guerre entre monarchies qui relève surtout d'objectifs géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Alliance Prusse/ Grande Bretagne contre alliance France/ Autriche/ Espagne/ Russie.</li> <li>- 2 enjeux principaux</li> <li>-&gt; l'affirmation de la Prusse face à l'Autriche dans le monde germanique.</li> <li>-&gt; la rivalité entre la France, l'Espagne et la Grande Bretagne l'espace colonial (Amérique du Nord, Inde).</li> </ul>	<p><b>. Guerre entre les monarchies et l'Etat nation inventé par la Révolution française. Cette guerre relève à la fois d'objectifs idéologiques et géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre entre la France et plusieurs coalitions européennes.</li> <li>- La guerre a surtout pour enjeu de détruire le système politique de l'autre et de le soumettre durablement.</li> </ul>
<b>Sur quel espace s'exerce la violence et quel est l'ampleur des pertes humaines (en quoi « La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté ») ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La guerre de Sept ans serait la première guerre « mondiale » : Europe, Amérique, Inde...</li> <li>- Des pertes élevées.</li> <li>-&gt; 700 000 militaires.</li> <li>-&gt; 500 à 800 000 civils</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les affrontements ont lieu essentiellement en Europe.</li> <li>- 5 millions de morts environ pour les seules guerres napoléoniennes(1803-1815)</li> <li>-&gt; 3 millions de militaires.</li> <li>-&gt; entre 1 et 2 millions de civils.</li> </ul>
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) explique-elle un degré variable de violence ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li> <li>-&gt; pas vraiment, guerres menées par des monarques pour des objectifs géopolitiques.</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li> <li>-&gt; Armées professionnelles dirigées par des nobles souvent soucieux de valeurs morales et chevaleresques qui limitent les excès.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> <li>-&gt; La tactique de Frédéric II de Prusse consiste à infliger un maximum de violence en limitant le coût économique et humain de la guerre</li> <li>-&gt; oui, la guerre cesse quand il devient impossible pour la France et l'Autriche d'atteindre leurs objectifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li> <li>-&gt; oui car la guerre a une dimension idéologique (liée au système de valeur de la révolution) et identitaire (affirmation des identités nationales face à l'impérialisme français).</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li> <li>-&gt; pour Clausewitz plusieurs facteurs expliquent l'acceptation d'un plus haut niveau de violence.</li> <li>= armée de citoyens soldats (conscription instaurée en France en 1793) ou de patriotes jaloux de leur identité (Clausewitz lui même face à la France).</li> <li>= officiers parfois sélectionnés sur leur profil idéologique.</li> <li>= Pour Clausewitz la personnalité de l' « impitoyable Bonaparte » explique aussi la nouvelle dimension de la guerre.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> <li>-&gt; oui du côté des coalitions : lutte contre le système de valeur et la « prépondérance » française. La paix est conclue lorsque ce double objectif est atteint (Congrès de Vienne).</li> <li>-&gt; Du côté de la France, il y a une rationalité entre 1792 et 1807 (défense de la révolution face à l'opposition des puissances absolutistes). Après 1807 et la paix de Tilsit, Napoléon est dans une démarche plus irrationnelle (création d'un Empire de 134 départements).</li> </ul>
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. Les monarques sont aussi des chefs de guerre qui jouent un rôle décisif dans le déroulement de la guerre (tactique de Frédéric II).</p>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. A la fois chef de l'Etat et chef de guerre, Napoléon mène bien la guerre pour des motifs politiques.</p>
<b>Type de guerre pour Clausewitz</b>	Guerre réelle	Guerre qui se rapproche de la guerre absolue

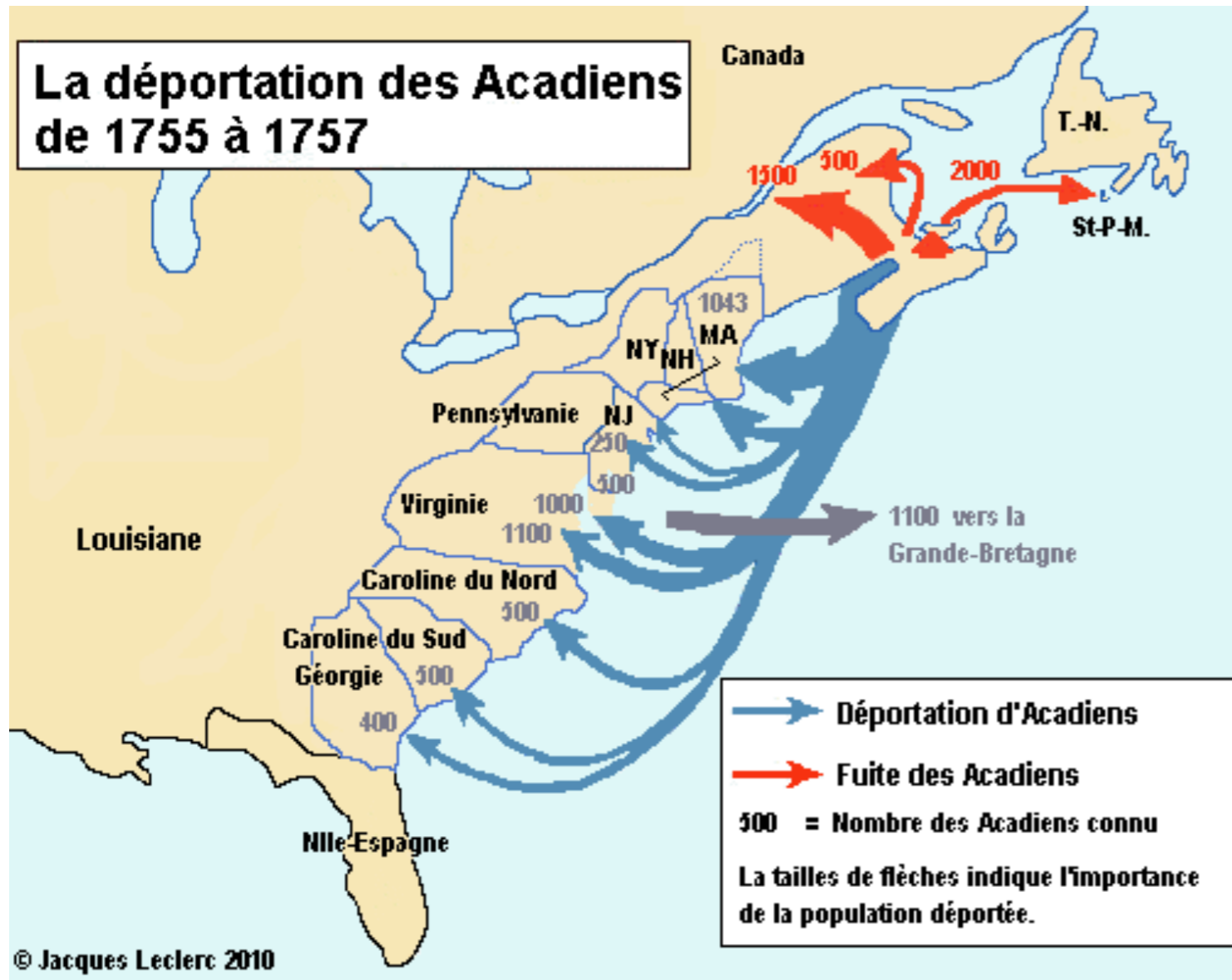
**Tableau 3 : Analyse des guerres de Sept ans et des guerres de la révolution et de l'Empire selon Clausewitz**

	<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	<b>Guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815)</b>
<b>Qui sont les belligérants qui s'affrontent et quels sont les objectifs/ enjeux de la guerre (en quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens) ?</b>	<p><b>. Guerre entre monarchies qui relève surtout d'objectifs géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Alliance Prusse/ Grande Bretagne contre alliance France/ Autriche/ Espagne/ Russie.</li> <li>- 2 enjeux principaux</li> <li>-&gt; l'affirmation de la Prusse face à l'Autriche dans le monde germanique.</li> <li>-&gt; la rivalité entre la France, l'Espagne et la Grande Bretagne l'espace colonial (Amérique du Nord, Inde).</li> </ul>	<p><b>. Guerre entre les monarchies et l'Etat nation inventé par la Révolution française. Cette guerre relève à la fois d'objectifs idéologiques et géopolitiques.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Guerre entre la France et plusieurs coalitions européennes.</li> <li>- La guerre a surtout pour enjeu de détruire le système politique de l'autre et de le soumettre durablement.</li> </ul>
<b>Sur quel espace s'exerce la violence et quel est l'ampleur des pertes humaines (en quoi « La guerre est acte de violence ayant pour but de contraindre un adversaire à accomplir notre volonté ») ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La guerre de Sept ans serait la première guerre « mondiale » : Europe, Amérique, Inde...</li> <li>- Des pertes élevées.</li> <li>-&gt; 700 000 militaires.</li> <li>-&gt; 500 à 800 000 civils</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les affrontements ont lieu essentiellement en Europe.</li> <li>- 5 millions de morts environ pour les seules guerres napoléoniennes(1803-1815)</li> <li>-&gt; 3 millions de militaires.</li> <li>-&gt; entre 1 et 2 millions de civils.</li> </ul>
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) explique-elle un degré variable de violence ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li> <li>-&gt; pas vraiment, guerres menées par des monarques pour des objectifs géopolitiques.</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li> <li>-&gt; Armées professionnelles dirigées par des nobles souvent soucieux de valeurs morales et chevaleresques qui limitent les excès.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> <li>-&gt; La tactique de Frédéric II de Prusse consiste à infliger un maximum de violence en limitant le coût économique et humain de la guerre</li> <li>-&gt; oui, la guerre cesse quand il devient impossible pour la France et l'Autriche d'atteindre leurs objectifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les « passions » liées à la guerre habitent-elles les populations ?</li> <li>-&gt; oui car la guerre a une dimension idéologique (liée au système de valeur de la révolution) et identitaire (affirmation des identités nationales face à l'impérialisme français).</li> <li>- Attitude de l'armée et des chefs de guerre (notamment leur rapport à la violence) ?</li> <li>-&gt; pour Clausewitz plusieurs facteurs expliquent l'acceptation d'un plus haut niveau de violence.</li> <li>= armée de citoyens soldats (conscription instaurée en France en 1793) ou de patriotes jaloux de leur identité (Clausewitz lui même face à la France).</li> <li>= officiers parfois sélectionnés sur leur profil idéologique.</li> <li>= Pour Clausewitz la personnalité de l' « impitoyable Bonaparte » explique aussi la nouvelle dimension de la guerre.</li> <li>- Les politiques conservent-ils une conduite rationnelle dans la conduite de la guerre ?</li> <li>-&gt; oui du côté des coalitions : lutte contre le système de valeur et la « prépondérance » française. La paix est conclue lorsque ce double objectif est atteint (Congrès de Vienne).</li> <li>-&gt; Du côté de la France, il y a une rationalité entre 1792 et 1807 (défense de la révolution face à l'opposition des puissances absolutistes). Après 1807 et la paix de Tilsit, Napoléon est dans une démarche plus irrationnelle (création d'un Empire de 134 départements).</li> </ul>
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. Les monarques sont aussi des chefs de guerre qui jouent un rôle décisif dans le déroulement de la guerre (tactique de Frédéric II).</p>	<p>Les Etats sont à l'origine et à la conclusion de la guerre. A la fois chef de l'Etat et chef de guerre, Napoléon mène bien la guerre pour des motifs politiques.</p>
<b>Type de guerre pour Clausewitz</b>	Guerre réelle	Guerre qui se rapproche de la guerre absolue



16) D'après le tableau 3 et les documents que vous avez consultés, pourquoi l'opposition entre la guerre de Sept ans (guerre réelle) et les guerre de la révolution et de l'Empire (guerre absolue) mise en relief par Clausewitz doit être relativisée ?

. L'opposition entre la guerre de Sept ans et les guerres de la révolution et de l'Empire tient en partie au livre de Clausewitz et doit quand même être relativisée.



La dispersion des Acadiens par les britanniques pendant la guerre de Sept Ans montre que les civils peuvent être des cibles de ce conflit

17) Synthèse : Pourquoi la guerre est-elle toujours subordonnée au politique pour Clausewitz (non seulement dans son déclenchement mais dans son déroulement) ?

**. Pour Clausewitz, la guerre est toujours subordonnée à la politique.**

## **2. Dans quelle mesure Le modèle de Clausewitz s'applique-t-il aux conflits contemporains ?**

**a) Dans quelles mesures les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées le modèle de Clausewitz ?**

18) **Complétez le tableau 4 à l'aide des cartes pp. 96/97 et des pp. 98/99 et 100/101.** Une fois le tableau complété, surlignez en rouge tous les facteurs de ces guerres qui semblent invalidées le modèle de Clausewitz et en vert ceux qui restent compatibles.

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	<b>La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)</b>	<b>La guerre de Daech (2006-2019)</b>
<b>Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?</b>		
<b>Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?</b>		

**Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?**

**Type de guerre ?**

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	<b>La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)</b>	<b>La guerre de Daech (2006-2019)</b>
<b>Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?</b>	Organisation islamiste-fundamentaliste fondée en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Al Qaida (littéralement « la base ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales dans de nombreuses régions du monde (par exemple Al-Qaida au Maghreb islamique).	
<b>Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?</b>		
<b>Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?</b>		
<b>Type de guerre ?</b>		



**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	<b>La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)</b>	<b>La guerre de Daech (2006-2019)</b>
<b>Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?</b>	Organisation islamiste-fundamentaliste fondée en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Al Qaida (littéralement « la base ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales dans de nombreuses régions du monde (par exemple Al-Qaida au Maghreb islamique).	
<b>Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?</b>	<p>. Combat au nom du Djihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Al-Qaida n'a pas d'objectif politique proprement dit mais plutôt une démarche d'anéantissement de toutes les forces hostiles à sa vision de l'Islam :</p> <p>-&gt; Forces politiques : Al-Qaida affirme la nécessité de faire la guerre contre un « ennemi proche » (Etats du Moyen-Orient qualifiés d'apostats comme l'Arabie Saoudite ou l'Egypte) et un « ennemi lointain » (Les Etats-Unis et l'Occident dans son ensemble).</p> <p>-&gt; Forces religieuses : Autres religions, y compris les autres interprétations de l'Islam (Chiisme, soufisme...).</p> <p>-&gt; Forces culturelles : rejet de toute culture incompatible avec leur interprétation de l'islam (interdiction de la musique, du football, rejet de la scolarisation des filles...)</p>	

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)	La guerre de Daesh (2006-2019)
Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?		
Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?		
Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?	<p>. Guerre sans front et sans frontière qui a généré quelques dizaines de milliers de morts.</p> <p>. Cette violence ne repose pas sur des forces régulières mais sur actes terroristes (en Occident ou dans les Etats du Moyen-Orient) et sur la guérilla systématique (au Maghreb ou en Afghanistan).</p> <p>- Si Clausewitz avait identifié les logiques de guérilla (qu'il appelait la « petite guerre »), il pensait qu'elle était inopérante et vouée à l'échec sans le soutien ou l'alliance avec une armée régulière.</p>	
Type de guerre ?	Guerre irrégulière et asymétrique	

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	<b>La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)</b>	<b>La guerre de Daesh (2006-2019)</b>
<b>Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?</b>		Organisation islamiste fondamentaliste fondée en 2006 en Irak par Abou Bakr al-Baghdadi (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Daesh (acronyme arabe de l'Etat islamique ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales ou obtenu le ralliement d'autres groupes comme Boko-Haram en Afrique de l'Ouest.
<b>Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?</b>		
<b>Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?</b>		
<b>Type de guerre ?</b>		

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)	La guerre de Daesh (2006-2019)
Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?		<p>Organisation islamiste fondamentaliste fondée en 2006 en Irak par Abou Bakr al-Baghdadi (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Daesh (acronyme arabe de l'Etat islamique ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales ou obtenu le ralliement d'autres groupes comme Boko-Haram en Afrique de l'Ouest.</p>
Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?		<p>. Combat au nom du Djihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Anéantissement de toutes les forces politiques, religieuses, ou culturelles incompatibles avec leur interprétation de l'Islam.  -&gt; massacres des chiites, des minorités chrétiens ou des Yézidis.  -&gt; destruction des vestiges de Palmyre en 2014.</p> <p>. Dès les origines, cet objectif général se double cependant d'un objectif particulier plus politique consistant à créer un nouvel état islamiste au Moyen -Orient en profitant de l'implosion de l'Irak puis, à partir de 2011, de la Syrie.  -&gt; En 2014, ce pseudo-Etat est proclamé par Daesh sous le nom de Califat.</p>
Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la		

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)	La guerre de Daesh (2006-2019)
Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?		
Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?		
Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?		<p>. Daesh exerce une double violence.</p> <p>- Comme Al-Qaida, elle pratique d'abord une guerre sans front et sans frontière à l'aide d'actes terroristes (au Moyen-Orient, notamment en Irak et en Occident).</p> <p>. A partir des années 2010 et surtout à partir de la proclamation du Califat en 2014, la guerre prend une forme plus classique avec un front aux frontières de ce pseudo-Etat et des affrontements qui ressemblent de plus en plus à des batailles -&gt; celles-ci opposent alors l'armée officielle de Daesh et les forces irakiennes, kurdes ou occidentales qui la combattent.</p> <p>-&gt; Daesh subit ainsi une « défaite décisive » lors de la reprise de Falloudja par les forces gouvernementales irakiennes (2016)</p>
Type de guerre ?		Guerre irrégulière et asymétrique qui a pu se rapprocher d'une guerre plus régulière après 2014

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

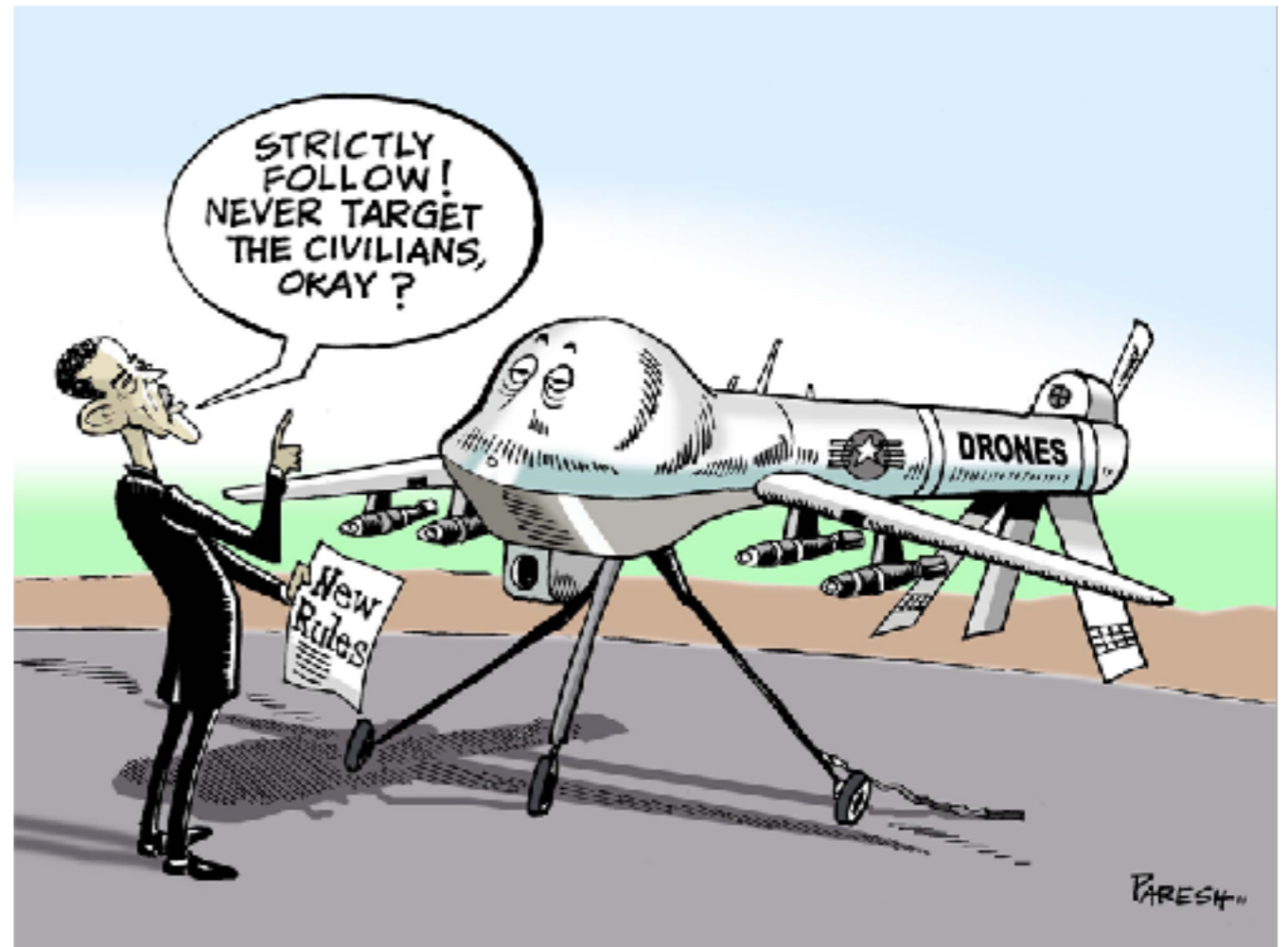
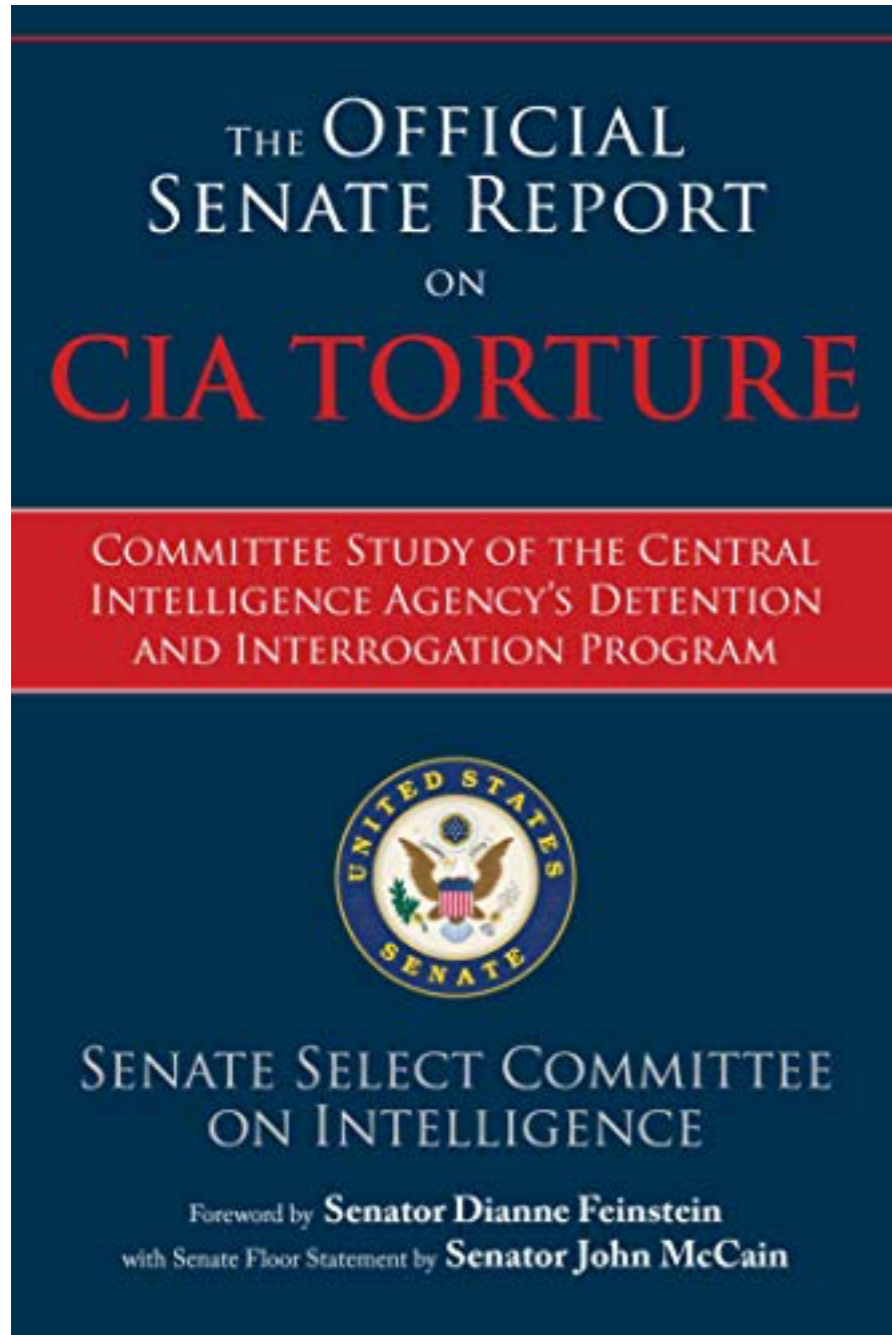
	<b>La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)</b>	<b>La guerre de Daesh (2006-2019)</b>
<b>Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur transnational ?</b>	Organisation islamiste-fundamentaliste fondée en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Al Qaida (littéralement « la base ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales dans de nombreuses régions du monde (par exemple Al-Qaida au Maghreb islamique).	Organisation islamiste fondamentale fondée en 2006 en Irak par Abou Bakr al-Baghdadi (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Daesh (acronyme arabe de l'Etat islamique) est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales ou obtenu le ralliement d'autres groupes comme Boko-Haram en Afrique de l'Ouest.
<b>Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?</b>	<p>. Combat au nom du Jihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Al-Qaida n'a pas d'objectif politique proprement dit mais plutôt une démarche d'anéantissement de toutes les forces hostiles à sa vision de l'Islam :</p> <p>-&gt; Forces politiques : Al-Qaida affirme la nécessité de faire la guerre contre un « ennemi proche » (Etats du Moyen-Orient qualifiés d'apostats comme l'Arabie Saoudite ou l'Egypte) et un « ennemi lointain » (Les Etats-Unis et l'Occident dans son ensemble).</p> <p>-&gt; Forces religieuses : Autres religions, y compris les autres interprétations de l'Islam (Chiisme, soufisme...).</p> <p>-&gt; Forces culturelles : rejet de toute culture incompatible avec leur interprétation de l'islam (interdiction de la musique, du football, rejet de la scolarisation des filles...)</p>	<p>. Combat au nom du Jihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Anéantissement de toutes les forces politiques, religieuses, ou culturelles incompatibles avec leur interprétation de l'Islam.</p> <p>-&gt; massacres des chiites, des minorités chrétiens ou des Yézidis.</p> <p>-&gt; destruction des vestiges de Palmyre en 2014.</p> <p>. Dès les origines, cet objectif général se double cependant d'un objectif particulier plus politique consistant à créer un nouvel état islamiste au Moyen-Orient en profitant de l'implosion de l'Irak puis, à partir de 2011, de la Syrie.</p> <p>-&gt; En 2014, ce pseudo-Etat est proclamé par Daesh sous le nom de Califat.</p>
<b>Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « irréguliers » ?</b>	<p>. Guerre sans front et sans frontière qui a généré quelques dizaines de milliers de morts.</p> <p>. Cette violence ne repose pas sur des forces régulières mais sur actes terroristes (en Occident ou dans les Etats du Moyen-Orient) et sur la guérilla systématique (au Maghreb ou en Afghanistan).</p> <p>- Si Clausewitz avait identifié les logiques de guérilla (qu'il appelait la « petite guerre »), il pensait qu'elle était inopérante et vouée à l'échec sans le soutien ou l'alliance avec une armée régulière.</p>	<p>. Daesh exerce une double violence.</p> <p>- Comme Al-Qaida, elle pratique d'abord une guerre sans front et sans frontière à l'aide d'actes terroristes (au Moyen-Orient, notamment en Irak et en Occident).</p> <p>. A partir des années 2010 et surtout à partir de la proclamation du Califat en 2014, la guerre prend une forme plus classique avec un front aux frontières de ce pseudo-Etat et des affrontements qui ressemblent de plus en plus à des batailles -&gt; celles-ci opposent alors l'armée officielle de Daesh et les forces irakiennes, kurdes ou occidentales qui la combattent.</p> <p>-&gt; Daesh subit ainsi une « défaite décisive » lors de la reprise de Falloudja par les forces gouvernementales irakiennes (2016)</p>
<b>Type de guerre ?</b>	Guerre irrégulière et asymétrique	Guerre irrégulière et asymétrique qui a pu se rapprocher d'une guerre plus régulière après 2014

**Tableau 4 : Dans quelle mesure les guerres d'Al-Qaida et de Daesh semblent-elles invalidées la grille de lecture de Clausewitz ?**

	La guerre d'Al-Qaida (1987-2011)	La guerre de Daesh (2006-2019)
Dans quelle mesure a-t-on à faire à un acteur <b>transnational</b> ?	Organisation islamiste-fondamentaliste fondée en 1987 en Afghanistan par Oussama Ben Laden (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2011). Al Qaida (littéralement « la base ») est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales dans de nombreuses régions du monde (par exemple Al-Qaida au Maghreb islamique).	Organisation islamiste fondamentaliste fondée en 2006 en Irak par Abou Omar al-Baghdadi (qu'il dirige jusqu'à sa mort en 2010). Daesh (acronyme arabe de l'Etat islamique) est transnationale parce qu'elle ne dépend d'aucun Etat, recrute partout sans tenir compte des nationalités et des frontières (notamment grâce au web) et qu'elle a créé des filiales ou obtenu le ralliement d'autres groupes comme Boko-Haram en Afrique de l'Ouest.
Dans quelle mesure les objectifs de la guerre ne semblent plus politiques ?	<p>. Combat au nom du Jihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Al-Qaida n'a pas d'objectif politique proprement dit mais plutôt une démarche d'anéantissement de toutes les forces hostiles à sa vision de l'Islam :</p> <p>-&gt; Forces politiques : Al-Qaida affirme la nécessité de faire la guerre contre un « ennemi proche » (Etats du Moyen-Orient qualifiés d'apostats comme l'Arabie Saoudite ou l'Egypte) et un « ennemi lointain » (Les Etats-Unis et l'Occident dans son ensemble).</p> <p>-&gt; Forces religieuses : Autres religions, y compris les autres interprétations de l'Islam (Chiisme, soufisme...).</p> <p>-&gt; Forces culturelles : rejet de toute culture incompatible avec leur interprétation de l'islam (interdiction de la musique, du football, rejet de la scolarisation des filles...)</p>	<p>. Combat au nom du Jihad (guerre « sainte » menée contre les « infidèles » pour imposer un prétendu retour au véritable islam.</p> <p>- Anéantissement de toutes les forces politiques, religieuses, ou culturelles incompatibles avec leur interprétation de l'Islam.</p> <p>-&gt; massacres des chiites, des minorités chrétiens ou des Yézidis.</p> <p>-&gt; destruction des vestiges de Palmyre en 2014.</p> <p>. Dès les origines, cet objectif général se double cependant d'un objectif particulier plus politique consistant à créer un nouvel état islamiste au Moyen-Orient en profitant de l'implosion de l'Irak puis, à partir de 2011, de la Syrie.</p> <p>-&gt; En 2014, ce pseudo-Etat est proclamé par Daesh sous le nom de Califat.</p>
Dans quelle mesure l'échelle et les moyens sur lesquels reposent la violence sont-ils « <b>irréguliers</b> » ?	<p>. Guerre sans front et sans frontière qui a généré quelques dizaines de milliers de morts.</p> <p>. Cette violence ne repose pas sur des forces régulières mais sur actes terroristes (en Occident ou dans les Etats du Moyen-Orient) et sur la guérilla systématique (au Maghreb ou en Afghanistan).</p> <p>- Si Clausewitz avait identifié les logiques de guérilla (qu'il appelait la « petite guerre »), il pensait qu'elle était inopérante et vouée à l'échec sans le soutien ou l'alliance avec une armée régulière.</p>	<p>. Daesh exerce une double violence.</p> <p>- Comme Al-Qaida, elle pratique d'abord une guerre sans front et sans frontière à l'aide d'actes terroristes (au Moyen-Orient, notamment en Irak et en Occident).</p> <p>. A partir des années 2010 et surtout à partir de la proclamation du Califat en 2014, la guerre prend une forme plus classique avec un front aux frontières de ce pseudo-Etat et des affrontements qui ressemblent de plus en plus à des batailles -&gt; celles-ci opposent alors l'armée officielle de Daesh et les forces irakiennes, kurdes ou occidentales qui la combattent.</p> <p>-&gt; Daesh subit ainsi une « défaite décisive » lors de la reprise de Falloudja par les forces gouvernementales irakiennes (2016)</p>
Type de guerre ?	Guerre irrégulière et asymétrique	Guerre irrégulière et asymétrique qui a pu se rapprocher d'une guerre plus régulière après 2014



23) **Documents projetés.** D'après les documents, en dehors de ceux mis en relief dans le tableau, quels aspects de la théorie de Clausewitz peuvent aussi s'appliquer à ces guerres irrégulières ?



**Torture, détention illégale à Guantanamo et exécutions par drones : trois moyens utilisés contre Al Qaida et Daes par les Etats-Unis**

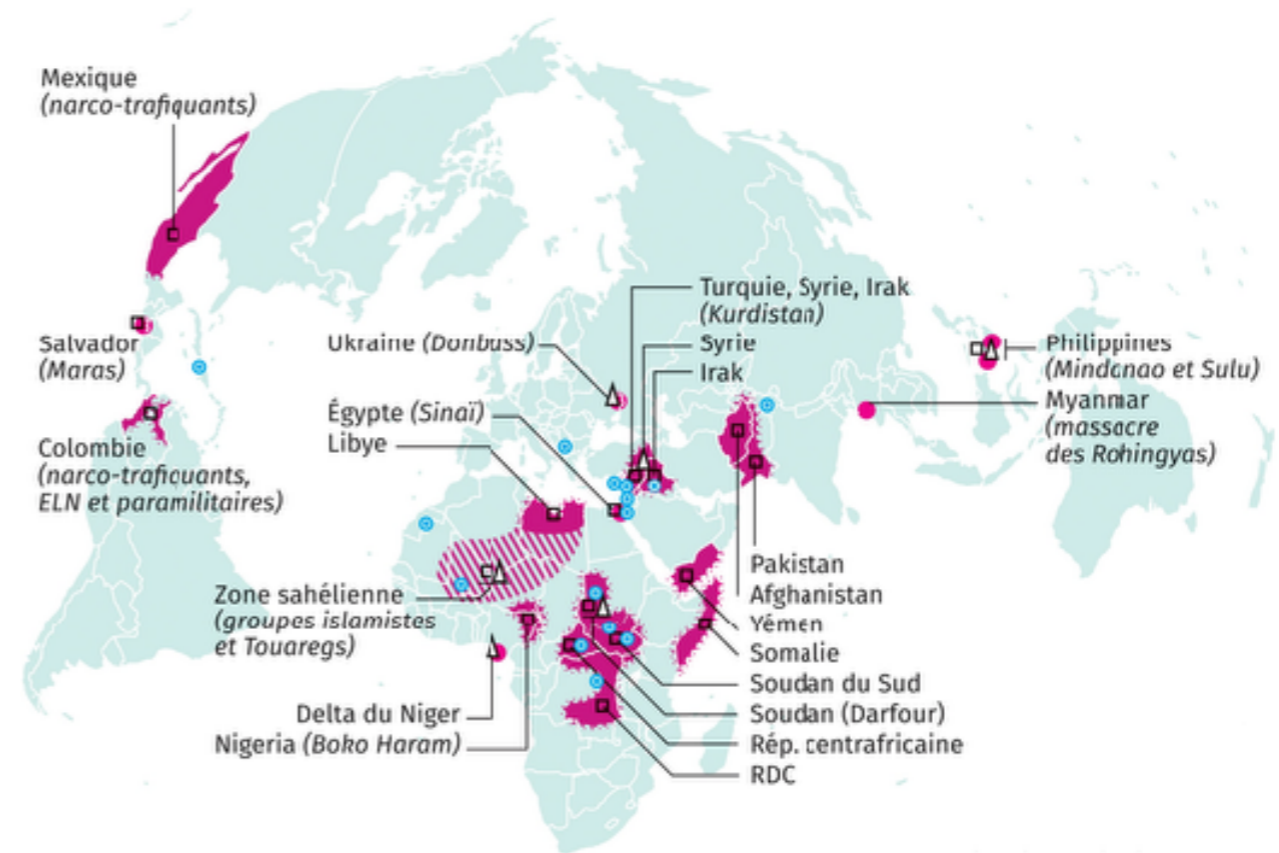


**. Même si ces guerres semblent échapper globalement au modèle de Clausewitz, ce dernier peut aider à comprendre certains de ces aspects.**

24) D'après vos connaissances sur les conflictualités actuelles, quels facteurs peuvent expliquer le passage de guerres plutôt conformes avec le modèle de Clausewitz à des guerres irrégulières ?





. Plusieurs facteurs ont contribué à la multiplication des guerres irrégulières depuis la fin du XXe siècle.

### Conflits armés au cours de l'année 2017






#### Territorialisation des conflits

Territoires où des groupes armés contestent l'autorité de l'État (guérillas, milices, groupes armés, pirates, etc.)

-  Zone où l'insécurité est circonscrite à l'intérieur des frontières de l'État/de la région.
-  Zone où l'insécurité tend à déborder sur les pays/régions limitrophes.
-  Insécurité localisée (la superficie est exagérée pour rendre la zone visible).
-  Zone très faiblement peuplée où agissent des groupes armés contre les forces nationales et internationales.

#### Revendication principale des groupes armés

-  Contestation de l'autorité du pouvoir en place
-  Sécession ou autonomie
-  Opération de maintien de la paix de l'ONU en cours

#### Note sur la notion de « conflit armé » selon le HIIK :

Seules les « guerres » sont représentées. Elles correspondent aux deux niveaux les plus élevés de violence sur une échelle de 5. L'intensité de la violence est évaluée à partir de l'utilisation des armes, du nombre de participants aux combats, du nombre de morts, du nombre de réfugiés et de déplacés internes et de l'ampleur des destructions.

b) Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?

21) D'après vos connaissances sur la théorie de Clausewitz et les documents 2, 3 et 4 du polycopié, complétez le tableau 5.

Tableau 5 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?

**Tableau 5 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>en quoi « la guerre est « la continuation de la politique par d'autres moyens" ?</b>		
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>		
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>		
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) se concrétise-t-elle dans les deux camps ?</b>		

**Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?**

**Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?**

**Guerre réelle ou absolue ?**

**Comment ce conflit pourrait-il prendre fin ?**

## Document 2 : La guerre en Ukraine, un conflit classique ?

Si les conflits interétatiques de haute intensité en Europe avaient été perdus de vue depuis 1945, l'invasion russe de l'Ukraine nous replonge dans cette réalité que les conflits asymétriques nous avaient fait oublier en Occident. La pensée de Clausewitz reprend de l'intérêt avec ce que nous montre la Russie en Ukraine, soit un retour au classique de la Deuxième Guerre mondiale et de l'ère soviétique avec des opérations en profondeur et le déploiement d'unités appuyées par le feu.

### Un duel à grande échelle

L'armée russe fait ce qu'elle connaît de mieux en se battant comme une armée du XXe siècle, ce qui n'est pas sans créer des faiblesses : armée rigide avec un commandement centralisé, usage massif de l'artillerie avant l'occupation du terrain, peu de considération à l'égard du combattant, problèmes de logistique.

Pour Clausewitz, la guerre entre États n'est autre chose qu'un duel à grande échelle où il s'agit de battre son ennemi (rôle de l'armée) pour lui imposer sa volonté (le but défini par le politique). Pour y parvenir, il définit le concept de la « remarquable trinité », où la guerre se compose de trois niveaux : le but (le gouvernement fixe la finalité politique) ; le moyen (le militaire mène l'action pour imposer le but) ; la passion (le peuple, essence de la violence pour l'atteinte du but).

Les présidents Zelensky et Poutine définissent les buts politiques en jeu : pour la Russie, il y a cette volonté de faire de l'Ukraine un État satellite et une zone tampon face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN vers la frontière russe. Pour Zelensky, c'est une lutte de défense nationale. Les moyens militaires mobilisés sont conventionnels (avec néanmoins la menace russe de la montée aux extrêmes avec l'usage du nucléaire). Pour la passion, si l'Ukraine présente la guerre aux yeux du monde comme une résistance à l'envahisseur, la Russie mobilise un discours patriotique signifiant pour les Russes avec ce lien fait avec la guerre patriotique de 1941-1945, la guerre en Ukraine n'étant qu'une défense du territoire russe face aux « nazis » ukrainiens.

Clausewitz nous permet aussi de bien saisir le déroulement de l'action puisque dans *De la guerre*, il différencie l'objectif tactique, qui est du domaine militaire en vue d'une victoire sur l'ennemi sur le terrain, de l'objectif politique ou stratégique, qui est l'atteinte du but fixé. Or, ce dernier peut évoluer en fonction des résultats militaires sur le terrain. Pour les Russes, face à la résistance inattendue des Ukrainiens, Poutine a révisé ses objectifs politiques. Après avoir d'abord visé le centre de gravité ukrainien en attaquant Kiev, l'objectif russe est aujourd'hui la conquête territoriale du Donbass et de la Crimée.

### Niveler l'asymétrie des moyens

De l'asymétrie des moyens entre les armées russe et ukrainienne, une donnée clausewitzienne nous fait mieux appréhender ce que nous observons, à savoir une guerre défensive de la part des Ukrainiens : « la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive ». Ce choix donne à une armée submergée en nombre par un adversaire la capacité de lui faire face afin de niveler l'asymétrie des moyens.

Pour ce faire, le défenseur tire profit : du terrain (les Ukrainiens sont chez eux) ; de la surprise (usage de drones, attaques de convois) ; de l'attaque sur plusieurs fronts (les Ukrainiens ne pratiquent pas le syndrome de la ligne Maginot, mais résistent partout, une défaite en un point n'entraîne en rien l'ensemble de l'armée) ; de l'utilisation de places fortifiées (au XXIe siècle, on parle de combats urbains qui sont à l'avantage du défenseur en neutralisant les avantages techniques et numériques de l'assaillant) ; de l'appui du peuple (appui des Ukrainiens à leur gouvernement) ; de l'exploitation de la force morale (succès de la guerre de communication des Ukrainiens).

« On sait toujours beaucoup moins de choses de l'état et des mesures de l'ennemi qu'on ne le présuppose au moment où l'on esquisse le projet. » Ainsi Clausewitz traitait de ce qu'il qualifie de brouillard de la guerre où, et Poutine en a fait les frais, il ne faut jamais juger d'une guerre gagnée sur le papier tant et aussi longtemps qu'elle n'aura pas été menée sur le terrain avec tous les imprévus qui peuvent se présenter lors de son déroulement et face auxquels il faut sans cesse s'ajuster.

Clausewitz nous dit qu'un peuple qui défend son territoire ne peut se rendre et que si son armée tombe, de la guerre défensive, on passe à l'étape des combats défensifs. Dans ce cas-ci, on parle de guérilla ou de résistance afin d'user l'ennemi sur la durée. Clausewitz parle alors du peuple en arme, indice qui nous laisse entrevoir un conflit sur la longue durée, un conflit pour lequel il va être difficile pour les Russes de déclarer une victoire (on le voit très bien avec la résistance à Marioupol).

Mourad Djebabla, Professeur au Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu (Canada), Groupe de recherche en histoire de la guerre et de la stratégie, 20 mai 2022 <https://www.ledevoir.com>

### **Document 3 : L'application de la trinité clausewitzienne au conflit ukrainien**

Clausewitz décrit la « remarquable trinité » comme l'association d'un peuple – la passion – d'un gouvernement – la raison – et d'une armée – l'honneur. Deux États qui s'affrontent opposent leurs armées dans un grand duel. Lorsque ce duel est terminé, le gouvernement dont l'armée a été vaincu se soumet au vainqueur par traité. À l'époque de Clausewitz, le peuple doit ensuite obéir.

Ce concept simple a été mis à l'épreuve. Lorsqu'on décapite le gouvernement par exemple, il n'y a plus personne pour signer un traité de paix et surtout l'imposer à son peuple. Au XXI<sup>e</sup> siècle, le peuple lui-même, est de plus en plus capable de s'armer par ses propres moyens, pourvu qu'il soit motivé pour cela. Cela peut se faire dans le cadre d'organisations non-étatiques armées, très puissantes depuis l'avènement de la mondialisation économique et technologique, ou dans le cadre de structures étatiques. On a ainsi formé spontanément des bataillons de volontaires armés en Ukraine en 2014 dans les deux camps – gouvernement ukrainiens et séparatistes pro-russes – qui sont venus s'associer aux forces régulières ukrainiennes, très faibles, ou russes, qui se voulaient discrètes.

Dans la situation actuelle en Ukraine, il y a d'un côté une nation qui a fait appel à la puissance du peuple, comme dans les deux républiques séparatistes de Donetsk et Lougansk – avec néanmoins plus de réticences semble-t-il pour ces dernières – où on exalte le patriotisme. Si on reprend les analyses de Clausewitz, en Ukraine, la boîte de Pandore du patriotisme est ouverte, alors que la Russie mène une « guerre de cabinet » décidée par le chef suprême, avec uniquement une petite armée de professionnels – à laquelle s'ajoutent des conscrits « volontaires » – sur le modèle de l'armée du duc de Brunswick, pénétrant en France en 1792. La « levée en masse » n'est pas le seul facteur de réussite de l'armée ukrainienne. Comme l'armée française de 1792, elle combine une armée régulière qui s'était transformée avant la guerre, et le nombre de volontaires motivés. C'est un avantage décisif face à un ennemi qui, ne fait pas, pour l'instant, cet effort.

De ce point de vue, l'escalade russe ne serait pas l'emploi de l'arme nucléaire ou chimique, mais une véritable déclaration de guerre en bonne et due forme, avec une mobilisation générale.

Un autre problème peut se poser aux Ukrainiens. Au moment où il faudra accepter une paix, le peuple mobilisé acceptera-t-il de faire des concessions à la Russie alors qu'il n'est pas vaincu ? Peut-on se passer d'un référendum en pleine guerre pour faire accepter des choses difficiles ? Peut-on imaginer dans le cas contraire que le peuple veuille continuer la guerre contre la décision de son gouvernement ?

Michel Goya, 28 mars 2022, <https://legrandcontinent.eu/fr>

Voir aussi l'article : <https://www.irsem.fr/publications-de-l-irsem/breves-strategiques/breve-strategique-n-33-2022-guerre-en-ukraine-dilemmes-strategiques-en-indo-pacifique-copie-1.html>



**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>En quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » ?</b>	Volonté de la Russie de faire de l'Ukraine un Etat satellite et une zone tampon (glacis) face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN. Depuis 1999, V. Poutine considère que la réintégration de l'Ukraine est un préalable à la renaissance de la puissance russe.	Lutte pour la défense et l'indépendance nationale.
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>		
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>		
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) se concrétise-t-elle dans les deux camps ?</b>		
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>		
<b>Pourquoi le politique reste-t-il</b>		

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>En quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » ?</b>	Volonté de la Russie de faire de l'Ukraine un Etat satellite et une zone tampon (glacis) face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN. Depuis 1999, V. Poutine considère que la réintégration de l'Ukraine est un préalable à la renaissance de la puissance russe.	Lutte pour la défense et l'indépendance nationale.
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>	Plus grand affrontement au sol en Europe depuis 1945 mobilisant environ 120 000 soldats professionnels russes et plusieurs centaines de milliers de soldats ukrainiens (dont de nombreux conscrits) sur un très large front.	
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>		
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) se concrétise-t-elle dans les deux camps ?</b>		
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>		
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le</b>		

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>En quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » ?</b>	Volonté de la Russie de faire de l'Ukraine un Etat satellite et une zone tampon (glacis) face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN. Depuis 1999, V. Poutine considère que la réintégration de l'Ukraine est un préalable à la renaissance de la puissance russe.	Lutte pour la défense et l'indépendance nationale.
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>	Plus grand affrontement au sol en Europe depuis 1945 mobilisant environ 120 000 soldats professionnels russes et plusieurs centaines de milliers de soldats ukrainiens (dont de nombreux conscrits) sur un très large front.	
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>	L'offensive du 22 février 2022 matérialise une guerre offensive (souvent plus risquée pour Clausewitz). Après l'échec de l'offensive initiale, une guerre de position s'est mise en place sur plusieurs centaines de Km dans l'est de l'Ukraine.	L'Ukraine mène une guerre défensive plus facile à mener pour Clausewitz car il ne s'agit pas de vaincre mais d'empêcher l'adversaire d'atteindre ses objectifs en résistant. La connaissance du terrain et l'utilisation de point d'appui (villes, obstacles naturels...) peuvent réduire l'asymétrie des moyens entre deux armées.

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>En quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » ?</b>	Volonté de la Russie de faire de l'Ukraine un Etat satellite et une zone tampon (glacis) face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN. Depuis 1999, V. Poutine considère que la réintégration de l'Ukraine est un préalable à la renaissance de la puissance russe.	Lutte pour la défense et l'indépendance nationale.
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>	Plus grand affrontement au sol en Europe depuis 1945 mobilisant environ 120 000 soldats professionnels russes et plusieurs centaines de milliers de soldats ukrainiens (dont de nombreux conscrits) sur un très large front.	
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>	L'offensive du 22 février 2022 matérialise une guerre offensive (souvent plus risquée pour Clausewitz). Après l'échec de l'offensive initiale, une guerre de position s'est mise en place sur plusieurs centaines de Km dans l'est de l'Ukraine.	L'Ukraine mène une guerre défensive plus facile à mener pour Clausewitz car il ne s'agit pas de vaincre mais d'empêcher l'adversaire d'atteindre ses objectifs en résistant. La connaissance du terrain et l'utilisation de point d'appui (villes, obstacles naturels...) peuvent réduire l'asymétrie des moyens entre deux armées.
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) se concrétise-t-elle dans les deux camps ?</b>	V. Poutine a fixé les objectifs politiques de la guerre, les militaires russes mènent l'offensive sur le terrain tandis que la passion de la guerre doit habiter les russes (défense de la patrie face à l'agressivité de l'Occident et aux nazis « ukrainiens »).	V. Zelensky a réussi à s'imposer comme un chef politique crédible capable d'organiser la défense du territoire par l'armée et l'adhésion de la population à la guerre au nom de la défense nationale face à l'agression russe.

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>	<p>V. Poutine a sous-estimé la résistance ukrainienne et peut être le niveau et la rapidité de l'aide occidentale.</p> <p>La météo de fin d'hiver (boue) a aussi handicapé l'offensive russe durant les premiers jours en l'obligeant à rester sur les routes goudronnées (ou les forces russes immobilisées étaient vulnérables).</p> <p>Il a aussi surestimé la capacité logistique de l'armée russe (capacité à organiser et à coordonner une vaste offensive dans la durée). L'épuisement des soldats russes a aussi limité l'efficacité des actions entreprises.</p>	<p>L'Ukraine a su mieux s'adapter aux imprévus et au brouillard de la guerre : aux caractéristiques de l'offensive russe, à la météo et au terrain (conformément au modèle d'une guerre défensive).</p>
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>		
<b>Guerre réelle ou absolue ?</b>		
<b>Comment ce conflit pourrait-il prendre fin ?</b>		

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>	<p>V. Poutine a sous-estimé la résistance ukrainienne et peut être le niveau et la rapidité de l'aide occidentale.</p> <p>La météo de fin d'hiver (boue) a aussi handicapé l'offensive russe durant les premiers jours en l'obligeant à rester sur les routes goudronnées (ou les forces russes immobilisées étaient vulnérables).</p> <p>Il a aussi surestimé la capacité logistique de l'armée russe (capacité à organiser et à coordonner une vaste offensive dans la durée). L'épuisement des soldats russes a aussi limité l'efficacité des actions entreprises.</p>	<p>L'Ukraine a su mieux s'adapter aux imprévus et au brouillard de la guerre : aux caractéristiques de l'offensive russe, à la météo et au terrain (conformément au modèle d'une guerre défensive).</p>
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	<p>Le politique organise la trinité de la guerre. Le pouvoir russe a été capable de modifier l'objectif politique de la guerre en fonction des résultats obtenus sur le terrain : après l'échec de l'offensive initiale visant à abattre le gouvernement ukrainien, l'armée russe se concentre sur la conquête du Donbass.</p> <p>Le gouvernement négocie aussi avec l'ennemi via la Turquie (accord sur les céréales). Il cherche à conserver l'adhésion de la population en utilisant la propagande et la répression.</p>	<p>Le politique organise la trinité de la guerre : Zelensky s'est mis en scène pour gagner la bataille de l'opinion occidentale et conserver la « passion » pour la guerre de la population ukrainienne.</p> <p>Il a néanmoins accepté de négocier avec l'ennemi via la Turquie.</p>
<b>Guerre réelle ou absolue ?</b>		
<b>Comment ce conflit pourrait-il</b>		

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>	V. Poutine a sous-estimé la résistance ukrainienne et peut être le niveau et la rapidité de l'aide occidentale. La météo de fin d'hiver (boue) a aussi handicapé l'offensive russe durant les premiers jours en l'obligeant à rester sur les routes goudronnées (ou les forces russes immobilisées étaient vulnérables). Il a aussi surestimé la capacité logistique de l'armée russe (capacité à organiser et à coordonner une vaste offensive dans la durée). L'épuisement des soldats russes a aussi limité l'efficacité des actions entreprises.	L'Ukraine a su mieux s'adapter aux imprévus et au brouillard de la guerre : aux caractéristiques de l'offensive russe, à la météo et au terrain (conformément au modèle d'une guerre défensive).
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	Le politique organise la trinité de la guerre. Le pouvoir russe a été capable de modifier l'objectif politique de la guerre en fonction des résultats obtenus sur le terrain : après l'échec de l'offensive initiale visant à abattre le gouvernement ukrainien, l'armée russe se concentre sur la conquête du Donbass. Le gouvernement négocie aussi avec l'ennemi via la Turquie (accord sur les céréales). Il cherche à conserver l'adhésion de la population en utilisant la propagande et la répression.	Le politique organise la trinité de la guerre : Zelensky s'est mis en scène pour gagner la bataille de l'opinion occidentale et conserver la « passion » pour la guerre de la population ukrainienne. Il a néanmoins accepté de négocier avec l'ennemi via la Turquie.
<b>Guerre réelle ou absolue ?</b>	Au départ, la Russie semblait vouloir se limiter à une guerre réelle mais ses difficultés ont pu conduire à une montée aux extrêmes (massacres, crimes de guerre, menace nucléaire...). Toutefois, en ne mobilisant pas, V. Poutine se refuse à basculer dans une guerre absolue.	La guerre est présentée comme une lutte pour la survie collective, elle devient une sorte de guerre totale proche de la guerre absolue.
<b>Comment ce conflit pourrait-il prendre fin ?</b>		

**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	<b>Russie</b>	<b>Ukraine</b>
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>	<p>V. Poutine a sous-estimé la résistance ukrainienne et peut être le niveau et la rapidité de l'aide occidentale. La météo de fin d'hiver (boue) a aussi handicapé l'offensive russe durant les premiers jours en l'obligeant à rester sur les routes goudronnées (ou les forces russes immobilisées étaient vulnérables).</p> <p>Il a aussi surestimé la capacité logistique de l'armée russe (capacité à organiser et à coordonner une vaste offensive dans la durée). L'épuisement des soldats russes a aussi limité l'efficacité des actions entreprises.</p>	<p>L'Ukraine a su mieux s'adapter aux imprévus et au brouillard de la guerre : aux caractéristiques de l'offensive russe, à la météo et au terrain (conformément au modèle d'une guerre défensive).</p>
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	<p>Le politique organise la trinité de la guerre. Le pouvoir russe a été capable de modifier l'objectif politique de la guerre en fonction des résultats obtenus sur le terrain : après l'échec de l'offensive initiale visant à abattre le gouvernement ukrainien, l'armée russe se concentre sur la conquête du Donbass.</p> <p>Le gouvernement négocie aussi avec l'ennemi via la Turquie (accord sur les céréales).</p> <p>Il cherche à conserver l'adhésion de la population en utilisant la propagande et la répression.</p>	<p>Le politique organise la trinité de la guerre : Zelensky s'est mis en scène pour gagner la bataille de l'opinion occidentale et conserver la « passion » pour la guerre de la population ukrainienne.</p> <p>Il a néanmoins accepté de négocier avec l'ennemi via la Turquie.</p>
<b>Guerre réelle ou absolue ?</b>	<p>Au départ, la Russie semblait vouloir se limiter à une guerre réelle mais ses difficultés ont pu conduire à une montée aux extrêmes (massacres, crimes de guerre, menace nucléaire...). Toutefois, en ne mobilisant pas, V. Poutine se refuse à basculer dans une guerre absolue.</p>	<p>La guerre est présentée comme une lutte pour la survie collective, elle devient une sorte de guerre totale proche de la guerre absolue.</p>
<b>Comment ce conflit pourrait-il prendre fin ?</b>	<p>Conformément au schéma d'une guerre réelle, La Russie doit atteindre un minimum de ses objectifs politiques pour envisager la fin du conflit (contrôle de l'est de l'Ukraine voire de tout le littoral ukrainien de la mer Noire. Une négociation/ médiation via un Etat tiers serait alors possible (Turquie).</p> <p>Il n'est cependant pas exclu que V. Poutine envisage une conquête totale de l'Ukraine, cet objectif assez irrationnel impliquerait une guerre longue et de plus en plus absolue très risquée pour la Russie.</p>	<p>Conformément au schéma d'une guerre absolue, l'Ukraine n'envisage officiellement pas d'autre issue que la victoire totale et le recouvrement de sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire, y compris la Crimée.</p> <p>Cet objectif relève surtout de la communication politique et il n'est pas exclu que le pouvoir ukrainien accepte de négocier une partition de son territoire notamment s'il conserve un accès à la mer Noire (mais il aura alors du mal à le faire accepter à la population).</p>



**Tableau 3 : Comment la guerre en Ukraine redonne-t-elle beaucoup de pertinence au modèle de Clausewitz ?**

	Russie	Ukraine
<b>En quoi « la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens » ?</b>	Volonté de la Russie de faire de l'Ukraine un Etat satellite et une zone tampon (glacis) face à l'Ouest et à l'étalement de l'OTAN. Depuis 1999, V. Poutine considère que la réintégration de l'Ukraine est un préalable à la renaissance de la puissance russe.	Lutte pour la défense et l'indépendance nationale.
<b>En quoi la guerre est-elle « Un duel à grande échelle »</b>	Plus grand affrontement au sol en Europe depuis 1945 mobilisant environ 120 000 soldats professionnels russes et plusieurs centaines de milliers de soldats ukrainiens (dont de nombreux conscrits) sur un très large front.	
<b>« la conduite de la guerre sous sa forme défensive est en soi plus forte que l'offensive» (Vom Kriege, VI, 1)</b>	L'offensive du 22 février 2022 matérialise une guerre offensive (souvent plus risquée pour Clausewitz). Après l'échec de l'offensive initiale, une guerre de position s'est mise en place sur plusieurs centaines de Km dans l'est de l'Ukraine.	L'Ukraine mène une guerre défensive plus facile à mener pour Clausewitz car il ne s'agit pas de vaincre mais d'empêcher l'adversaire d'atteindre ses objectifs en résistant. La connaissance du terrain et l'utilisation de point d'appui (villes, obstacles naturels...) peuvent réduire l'asymétrie des moyens entre deux armées.
<b>Comment la « trinité » de la guerre (politique/ militaire/ populaire) se concrétise-t-elle dans les deux camps ?</b>	V. Poutine a fixé les objectifs politiques de la guerre, les militaires russes mènent l'offensive sur le terrain tandis que la passion de la guerre doit habiter les russes (défense de la patrie face à l'agressivité de l'Occident et aux nazis « ukrainiens »).	V. Zelensky a réussi à s'imposer comme un chef politique crédible capable d'organiser la défense du territoire par l'armée et l'adhésion de la population à la guerre au nom de la défense nationale face à l'agression russe.
<b>Comment « le brouillard de la guerre » s'est-il matérialisé ?</b>	V. Poutine a sous-estimé la résistance ukrainienne et peut être le niveau et la rapidité de l'aide occidentale. La météo de fin d'hiver (boue) a aussi handicapé l'offensive russe durant les premiers jours en l'obligeant à rester sur les routes goudronnées (ou les forces russes immobilisées étaient vulnérables). Il a aussi surestimé la capacité logistique de l'armée russe (capacité à organiser et à coordonner une vaste offensive dans la durée). L'épuisement des soldats russes a aussi limité l'efficacité des actions entreprises.	L'Ukraine a su mieux s'adapter aux imprévus et au brouillard de la guerre : aux caractéristiques de l'offensive russe, à la météo et au terrain (conformément au modèle d'une guerre défensive).
<b>Pourquoi le politique reste-t-il central et décisif dans le déroulement de la guerre ?</b>	Le politique organise la trinité de la guerre. Le pouvoir russe a été capable de modifier l'objectif politique de la guerre en fonction des résultats obtenus sur le terrain : après l'échec de l'offensive initiale visant à abattre le gouvernement ukrainien, l'armée russe se concentre sur la conquête du Donbass. Le gouvernement négocie aussi avec l'ennemi via la Turquie (accord sur les céréales). Il cherche à conserver l'adhésion de la population en utilisant la propagande et la répression.	Le politique organise la trinité de la guerre : Zelensky s'est mis en scène pour gagner la bataille de l'opinion occidentale et conserver la « passion » pour la guerre de la population ukrainienne. Il a néanmoins accepté de négocier avec l'ennemi via la Turquie.
<b>Guerre réelle ou absolue ?</b>	Au départ, la Russie semblait vouloir se limiter à une guerre réelle mais ses difficultés ont pu conduire à une montée aux extrêmes (massacres, crimes de guerre, menace nucléaire...). Toutefois, en ne mobilisant pas, V. Poutine se refuse à basculer dans une guerre absolue.	La guerre est présentée comme une lutte pour la survie collective, elle devient une sorte de guerre totale proche de la guerre absolue.
<b>Comment ce conflit pourrait-il prendre fin ?</b>	Conformément au schéma d'une guerre réelle, La Russie doit atteindre un minimum de ses objectifs politiques pour envisager la fin du conflit (contrôle de l'est de l'Ukraine voire de tout le littoral ukrainien de la mer Noire. Une négociation/ médiation via un Etat tiers serait alors possible (Turquie). Il n'est cependant pas exclu que V. Poutine envisage une conquête totale de l'Ukraine, cet objectif assez irrationnel impliquerait une guerre longue et de plus en plus absolue très risquée pour la Russie.	Conformément au schéma d'une guerre absolue, l'Ukraine n'envisage officiellement pas d'autre issue que la victoire totale et le recouvrement de sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire, y compris la Crimée. Cet objectif relève surtout de la communication politique et il n'est pas exclu que le pouvoir ukrainien accepte de négocier une partition de son territoire notamment s'il conserve un accès à la mer Noire (mais il aura alors du mal à le faire accepter à la population).

10) **Documents 1 et 2 du polycopié**. Quel est l'objectif de la guerre pour Clausewitz ? Quelle en est son moyen principal ? Complétez le tableau (rangs 1 et 2)

11) **Document 3 du polycopié et texte 2 du document 1 p 92**. Dans la réalité, quels facteurs peuvent limiter ou libérer la violence de la guerre (et donc son efficacité politique) ? Complétez le tableau (rang 3).

#### Document 1: Guerre et politique

La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique et ne résulte que d'un motif politique. [...] Donc, si l'on songe que la guerre résulte d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. [...] Aussi la politique pénétrera-t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens.

Carl von Clausewitz, De la guerre, « La nature de la guerre » (livre I), chapitre 1, Éditions de Minuit, 1955 (traduction Denise Naville).

#### Document 2: Guerre et civilisation

La guerre n'est rien d'autre qu'un duel à plus vaste échelle. Si nous voulons saisir en une seule conception les innombrables duels particuliers dont elle se compose, nous ferions bien de penser à deux lutteurs. Chacun essaie, au moyen de sa force physique, de soumettre l'autre à sa volonté. Son dessein immédiat est d'abattre l'adversaire, afin de le rendre incapable de toute résistance. La guerre est donc un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté. [...]

Chez les sauvages, les intentions inspirées par la sensibilité l'emportent ; chez les peuples civilisés ce sont celles que dicte l'intelligence. Cependant cette différence ne tient pas à la nature intrinsèque de la sauvagerie et de la civilisation, mais aux circonstances concomitantes, aux institutions, etc. [...] En un mot, même les nations les plus civilisées peuvent être emportées par une haine féroce. On voit par-là combien nous serions loin de la vérité si nous ramenions la guerre entre peuples civilisés à un acte purement rationnel des gouvernements, qui nous paraîtrait s'affranchir de plus en plus de toute passion [...].

L'invention de la poudre et les progrès incessants dans le développement des armes à feu démontrent par eux-mêmes qu'en fait la tendance à détruire l'ennemi, inhérente au concept de la guerre, n'a nullement été entravée ou refoulée par les progrès de la civilisation.

Carl von Clausewitz, De la guerre, « La nature de la guerre » (livre I), chapitre 1, Éditions de Minuit, 1955 (traduction Denise Naville).

### **Document 3 : Dans la réalité, le déroulement de la guerre dépend de plusieurs facteurs qui entrent en interrelation**

#### **Livre I, au sujet de la « trinité » politique–militaire–populaire :**

« La guerre n'est donc pas seulement un véritable caméléon qui modifie quelque peu sa nature dans chaque cas concret, mais elle est aussi, comme phénomène d'ensemble et par rapport aux tendances qui y prédominent, une étonnante trinité où l'on retrouve d'abord la violence originelle de son élément, la haine et l'animosité, qu'il faut considérer comme une impulsion naturelle et aveugle, puis le jeu des probabilités et du hasard qui font d'elle une libre activité de l'âme, et sa nature subordonnée d'instrument de la politique, par laquelle elle appartient à l'entendement pur. »

#### **Livre II, au sujet du « brouillard de la guerre » :**

« La grande incertitude des données de la guerre est une difficulté particulière, car toute action doit, dans une certaine mesure, être planifiée dans une semi–obscurité qui, le plus souvent, à la manière d'un brouillard ou d'un clair de lune, donne aux choses des dimensions exagérées ou anormales. »

### III. COMMENT FAIRE LA PAIX ?

#### Mini-introduction :

. Depuis l'Antiquité, de nombreux penseurs et philosophes se sont interrogés sur la guerre et sur la paix.

Le soldat en tuant l'ennemi n'est que le ministre de la loi. Il peut donc facilement remplir sans passion son ministère, défendre ses concitoyens et repousser la force par la force .

Saint-Augustin, La Cité de Dieu (427)

« La crainte de la guerre est encore pire que la guerre elle-même » Sénèque



***Dans quelle mesure les deux principaux moyens d'établir la paix depuis le XVIIe siècle s'inscrivent dans les deux visions différentes de la guerre depuis l'Antiquité (« guerre juste » ou mal absolu) ? Quels sont leurs objectifs et leurs limites ?***

**1. Comment les principes des traités de Westphalie ont-ils durablement défini un type de paix ?**

a) Comment la guerre de Trente ans s'est-elle rapprochée d'une « guerre absolue »

22) **Carte 1 p 110, documents 2 et 3 p 112.** La guerre de Trente ans relèverait-elle plutôt d'une guerre « réelle » ou d'une guerre « absolue » d'après la classification de Clausewitz ? Justifiez votre réponse.

[www.lienmini.fr/hggspT-48](http://www.lienmini.fr/hggspT-48)

**. Si on cherche à appliquer la classification de Clausewitz à la guerre de Trente Ans, il semblerait qu'elle se soit rapprochée d'une « guerre absolue ».**

23) **Carte 1 p 110, documents 2 et 3 p 112**. Quels peuvent être les deux enjeux essentiels de la guerre (dont l'entremêlement a pu expliquer les caractères du conflit) ?



**. La nature quasi « absolue » de cette guerre tient essentiellement à son hybridation entre des facteurs géopolitiques et des facteurs religieux.**

b) Comment de nouveaux principes ont-ils dû être imaginés pour mettre fin à ce conflit ?

24) **Documents 1 et 4 p 112.** Trouvez trois expressions permettant de caractériser les moyens/méthode mis en oeuvre pour favoriser l'avènement de la paix (relevez une « preuve » documentaire, citation ou autre, pour chaque expression).



*Banquet de la garde civile d'Amsterdam fêtant la paix de Münster (1648), exposé au [Rijksmuseum](#), par [Bartholomeus van der Helst](#).*

. Les traités de Westphalie relèvent d'une « paix de congrès » rendue possible par l'affirmation de nouveaux principes diplomatiques.



Gerard Terborch, *The Ratification of the Treaty of Münster*, 15 mai 1648 - 1648

Toile conservée au Rijksmuseum, Amsterdam

Source : Web Gallery of Art

Le traité de Münster est l'un des traités de Westphalie

### Une première diplomatique :

C'est en effet la première fois que se retrouvent autour d'une table de négociation les grands États d'Europe. Et c'est la première fois aussi que sont définies les relations entre les États dans le respect de la souveraineté de chacun. La géopolitique relève pour l'essentiel du rapports de force entre ces États.

25) **Documents 2 et 3 p 114 + carte p 111.** Montrez que la paix de Westphalie relève bien de la démarche théorisée par Grotius en 1625 (règlement des différends à l'origine de la guerre par des accords juridiques négociés et garantis par les Etats).

**. La paix des traités de Westphalie relève bien d'accords juridiques entre Etats souverains.**

29) A l'aide du **document 5 p 115** et des réponses aux question 27/28, sur quels principes doit reposer la paix dans le nouvel ordre international ?

**. Le nouvel ordre international créé par les traités de Westphalie fait reposer la paix sur un équilibre de puissance entre des Etats souverains.**

27) D'après le **document 5 p 115**. Les traités de Westphalie relèvent-ils plutôt d'une paix positive ou d'une paix négative ? Pourquoi ce nouvel ordre international peut-il être paradoxalement « dangereux » pour la paix ?



**. Le « système westphalien » relève plutôt d'une paix négative et est loin de garantir une paix perpétuelle.**

c) Comment les principes des traités de Westphalie ont-ils largement défini la façon de faire la paix jusqu'à la Première Guerre mondiale

28) D'après vos connaissances (lère et Tale), quelles guerres ont pu être résolues par une « une paix de congrès » reprenant les modalités et les principes des traités de Westphalie ?

**. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les processus de paix relèvent largement des principes des traités de Westphalie.**

## **2. Comment a-t-on tenté de garantir la paix par des principes de sécurité collective depuis un siècle ?**

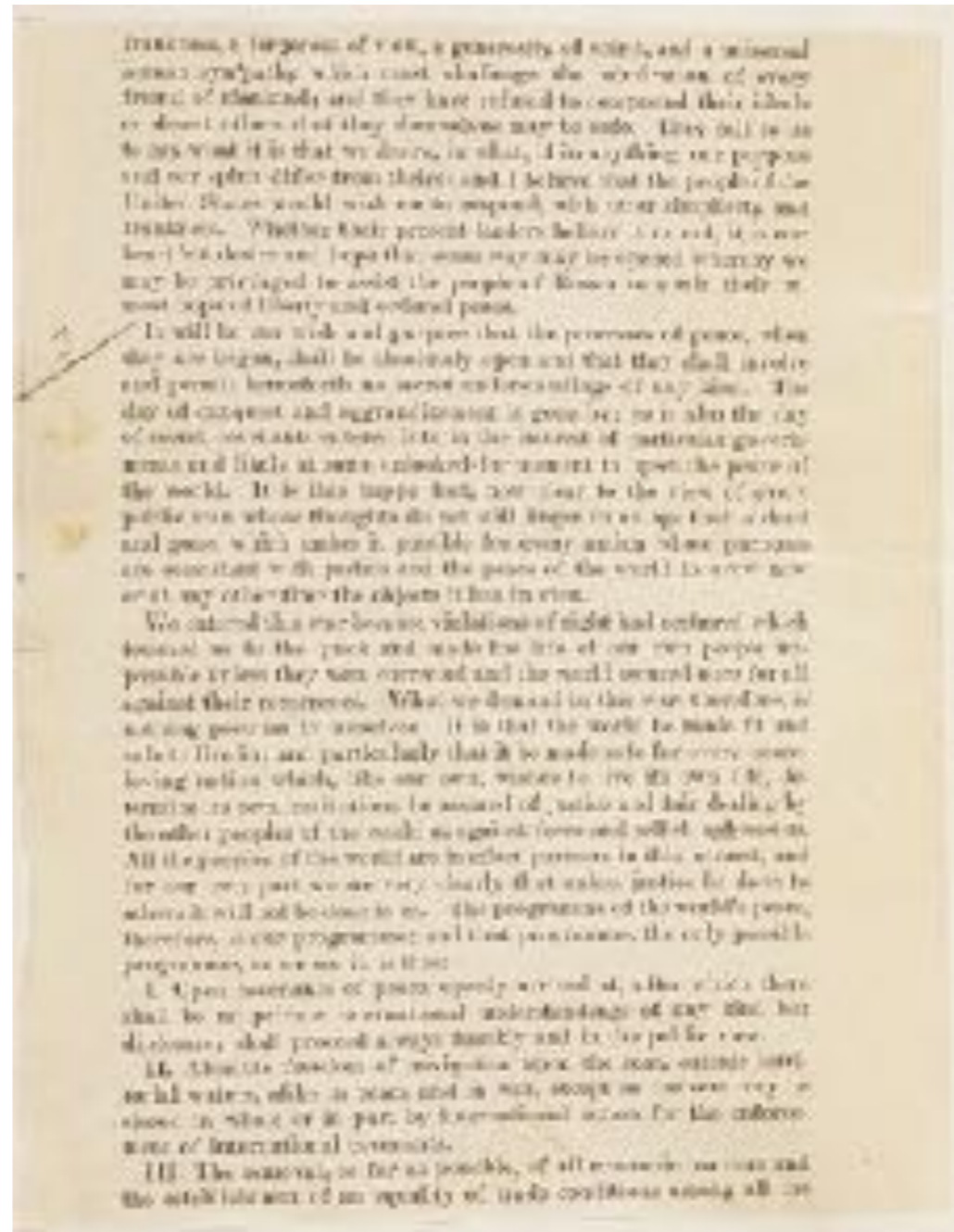
a) Comment le wilsonisme a-t-il cherché à promouvoir de nouveaux principes pour garantir une paix durable ?

29) D'après vos connaissances sur la Première Guerre mondiale (et l'introduction de cette partie), pourquoi la vision kantienne de la guerre tend-elle à plutôt s'imposer en 1918 ? Qui tente de lui donner un cadre politique juridique et comment se concrétise cette nouvelle approche de la paix (par quels moyens pense-t-on pouvoir garantir une paix durable) ?

. Le wilsonisme symbolise est une démarche qui a pour but de mettre en place un système de paix positive perpétuelle.



Le président Wilson et le texte des 14 points (discours prononcé le 8 janvier 1918)

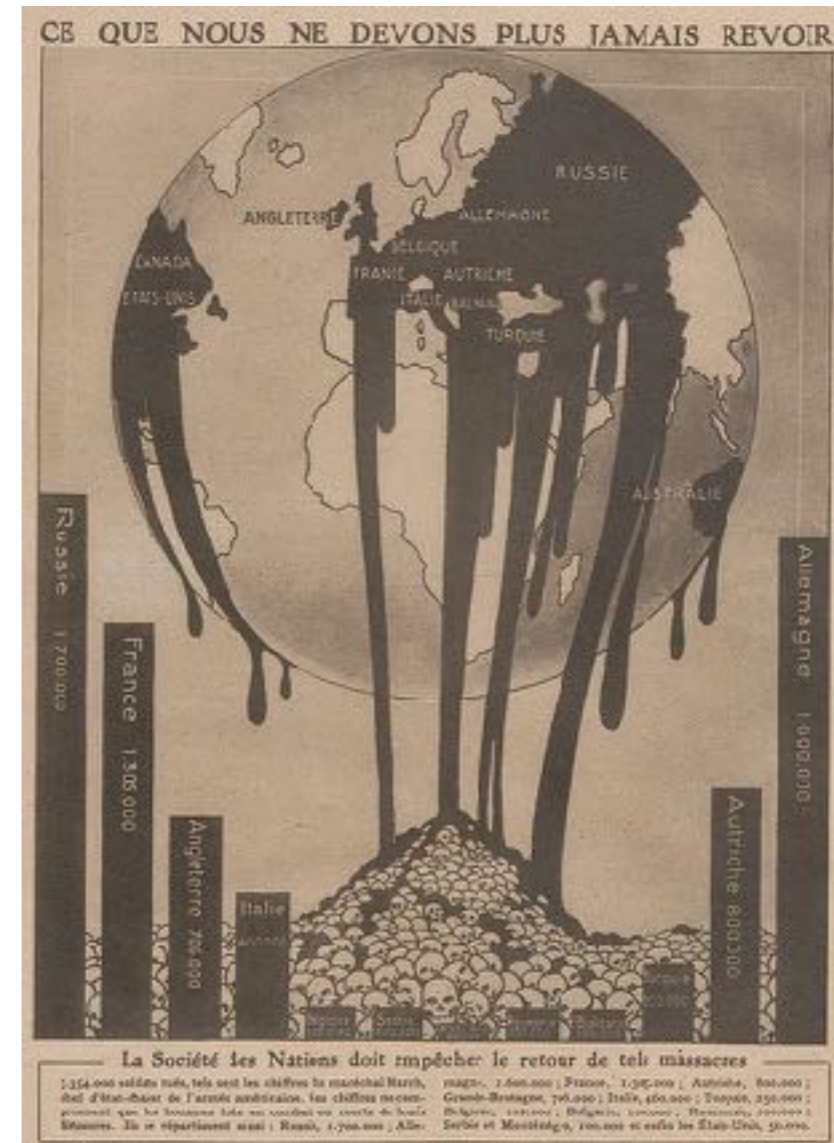


30) D'après vos connaissances de première et du début du programme de terminale tronc commun, comment expliquer l'échec de la SDN dans l'entre-deux-Guerres ? Quelles forces se sont alors opposées aux théories wilsonniennes sur la paix ?

31) **Document 4 du polycopié.** Montrez que l'ONU relève bien des principes wilsoniens (garantie de la paix par la coopération internationale et le droit) . Comment expliquer l'empêchement du wilsonisme dans le cadre de l'ONU pendant la guerre froide ?



Le nouveau palais des nations construit entre 1928 et 1930



Les espoirs en la S.D.N. en mars 1919, vu par l'hebdomadaire Le Miroir : le bannissement de la guerre et la recherche de la paix universelle

**. De 1919 à la fin de la guerre froide, la tentative de garantir la paix par la sécurité collective s'est heurtée à des Etats qui conservent une approche très westphalienne des relations internationales (notamment par la recherche de puissance).**

**. Avec la fin de la guerre froide, le moment semble enfin propice à l'application d'un néo-wilsonisme.**



*b) Comment la direction de l'ONU par Kofi Annan (1997-2006) marque-t-elle à la fois l'apogée et les limites de la sécurité collective ?*

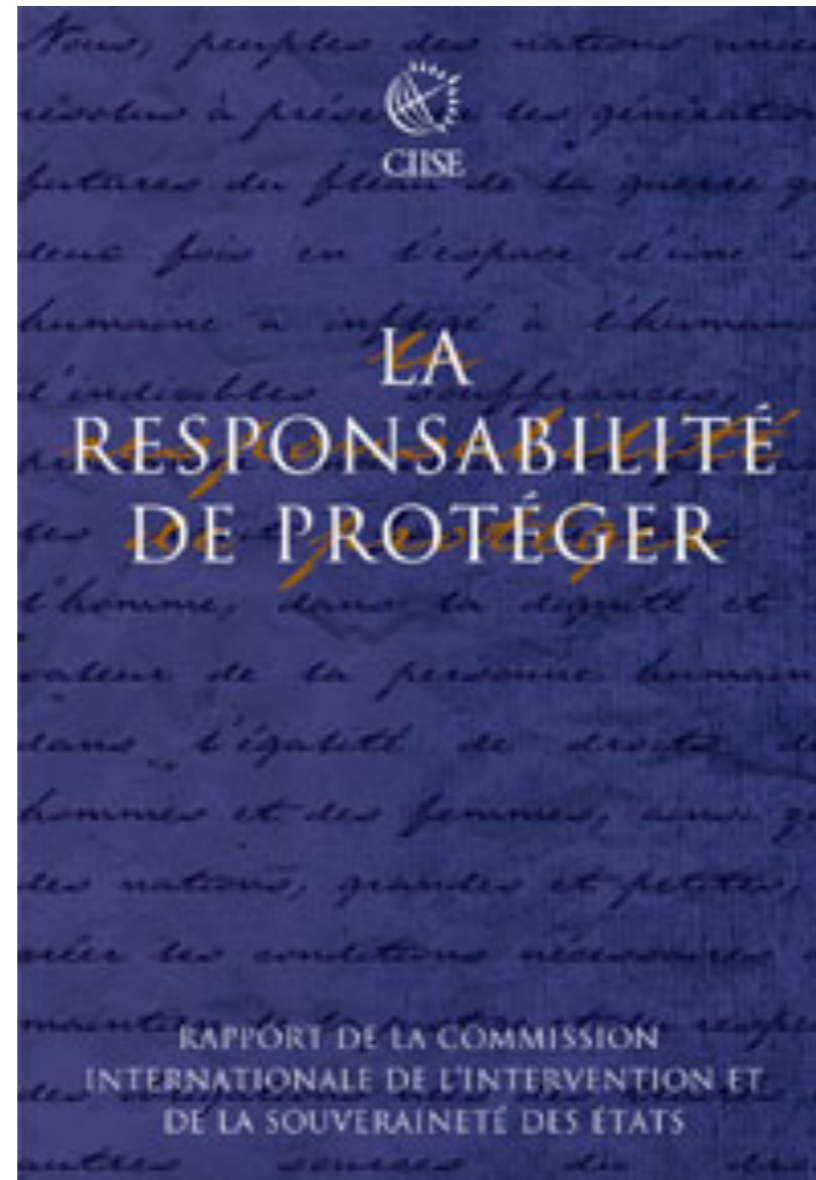
32) **Extrait vidéo 1.** [https://www.lemonde.fr/afrique/video/2018/08/20/kofi-annan-une-vie-au-service-de-la-paix\\_5344352\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/video/2018/08/20/kofi-annan-une-vie-au-service-de-la-paix_5344352_3212.html). Montrez que toute la vie de Kofi Anan (y compris avant et après ses mandats à l'ONU entre 1997 et 2006) a été dédiée aux valeurs des Nations Unies.

**. Toute la vie de Kofi Annan (1938-2018) est marquée par un profond attachement aux principes fondateurs des Nations Unies.**

33) **D'après les documents de la p 116 et l'extrait vidéo 2**, <https://information.tv5monde.com/info/mort-de-kofi-annan-ancien-secretaire-general-de-l-onu-255524>, Montrez que Kofi Annan a cherché à donner une nouvelle dimension à l'action de l'ONU en développant ses compétences traditionnelles mais aussi en lui donnant de nouveaux moyens.

**. Durant ses deux mandats, Kofi Annan a réussi à redonner un nouvel élan à des compétences traditionnelles de l'ONU.**

. Durant ses deux mandats, Kofi Annan a réussi à doter l'ONU de nouvelles compétences, notamment pour empêcher et prévenir les crimes de masse (comme ceux qui avaient pu avoir lieu au Rwanda et dans l'ex-Yougoslavie).



# La Cour pénale internationale



*Premier tribunal permanent chargé de juger les auteurs de :*

- **Génocide**, crimes de guerre,
- **Crimes contre l'humanité**, crimes d'agression

## Naissance

- ▶ 1er juillet 2002

## Parties prenantes

- ▶ **106 pays** signataires du "Statut de Rome"
- ▶ **Les Etats-Unis** n'ont pas ratifié le statut

## Siège

- ▶ **La Haye** (Pays-Bas)
- ▶ **18 juges** issus des cinq continents  
Président : Philippe Kirsch (Canada)

## Champ d'application

- ▶ **Pas de rétroactivité**
- ▶ **La juridiction** ne s'exerce que sur le territoire d'un Etat qui a ratifié le Statut de Rome, quelle que soit la nationalité de l'auteur présumé
- ▶ La juridiction de la CPI peut s'étendre à d'autres Etats si la Cour est saisie par le **Conseil de sécurité** de l'Onu

34) **Vidéos précédentes + documents 4 et 5 p 117.** Comment les échecs de Kofi Annan sont-ils révélateurs des difficultés à promouvoir une paix centrée sur la sécurité collective ? A quels acteurs s'est-il heurté ?

**. Durant ces mandats, Kofi Annan n'a pas réussi à s'opposer au retour d'une approche plus westphalienne des relations internationales par certains États, en particulier les États-Unis.**



## **Conclusion :**

**. Les différentes conceptions de la paix depuis le XVIIe siècle sont bien en phase avec les deux approches philosophiques de la guerre.**

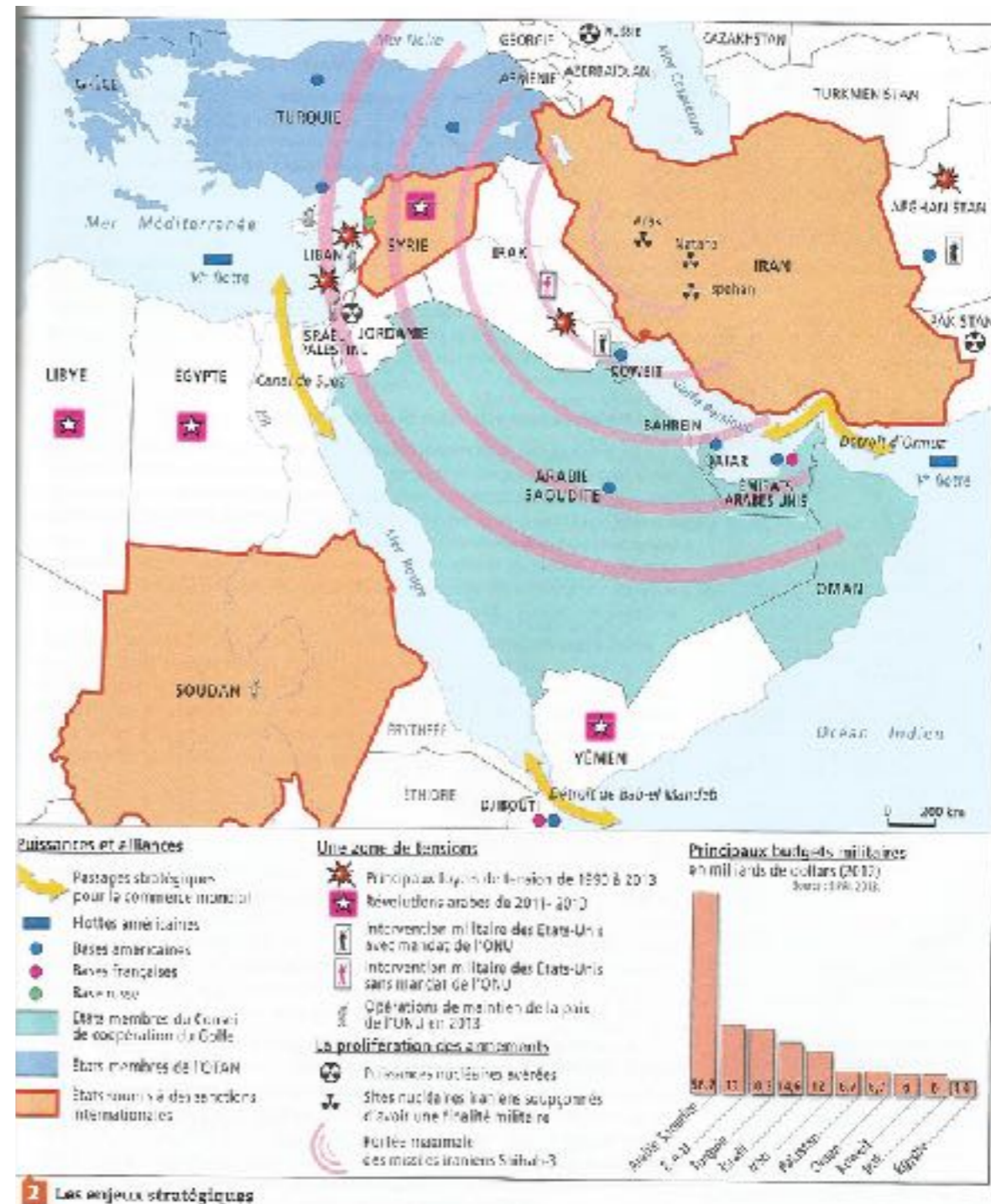
# IV. COMMENT LES CONFLITS DU MOYEN ORIENT DEPUIS 1945 SONT-IL REPRÉSENTATIFS DES MUTATIONS DE LA GUERRE ET DES PROCESSUS DE PAIX ?

## Mini-introduction :

. Le Moyen-Orient constitue l'une des zones de la planète les plus instables et les plus conflictuelles depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Le *Middle-East* britannique





Dans sa délimitation la plus courante, le Moyen-Orient regroupe 17 Etats sur 7 millions de Km2.

***Comment les conflits du Moyen-Orient, en particulier le conflit israélo-arabe depuis 1948 et les deux guerres du Golfe (en 1991 et en 2003) témoignent-ils des mutations de la guerre et ont-ils fait l'objet de processus de paix de différentes natures ?***

1. **Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'Etat d'Israël à nos jours**

a) Comment les guerres israélo-arabes relèvent-elles d'un conflictualité interétatique classique ?

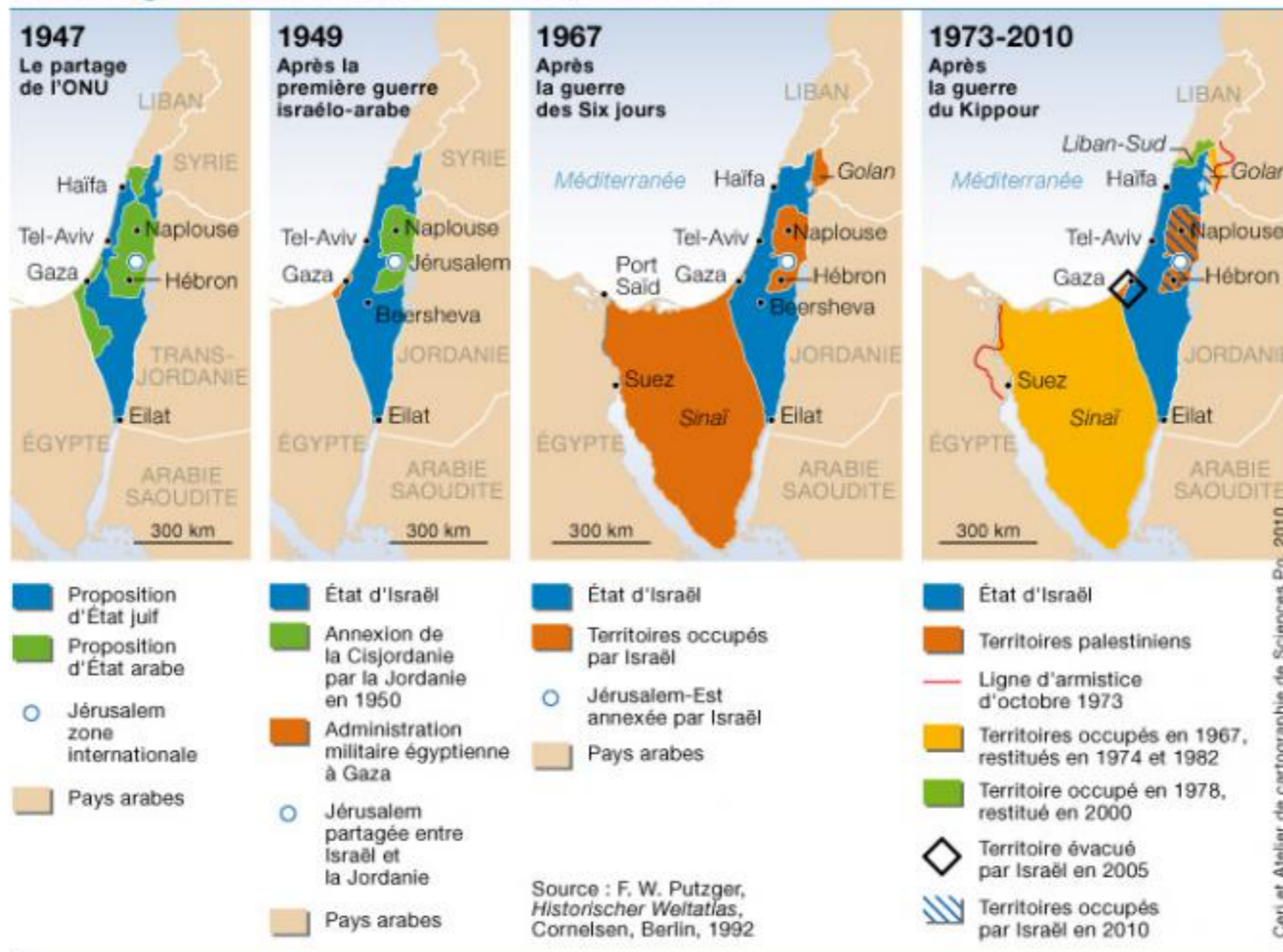
38) **Cartes p 126, chronologie et document 2 p 128.** Justifiez le fait que les trois guerres israélo-arabes (de 1948 à 1973) relèvent bien du modèle de Clausewitz dans leurs objectifs, leurs acteurs et leurs modalités.

**. Il y a eu 3 grandes guerres israélo-arabes de 1948 à 1973.**



. Les trois guerres israélo-arabes intègrent bien le modèle de Clausewitz parce qu'elles relèvent d'un objectif politique : la survie ou la destruction de l'état israélien.

### Chronologie de l'État d'Israël en cartes, 1947-2010



**. Ces trois guerres relèvent bien du modèle de Clausevitz dans leurs acteurs et leurs modalités.**



39) **Cartes p 126, chronologie p 128 et document 6 p 129**. Le règlement des trois guerres israélo-arabes (ainsi que de la crise de Suez en 1956) relève-t-il plutôt d'une paix westphalienne ou d'un modèle néo-wilsonien ? Justifiez votre réponse.

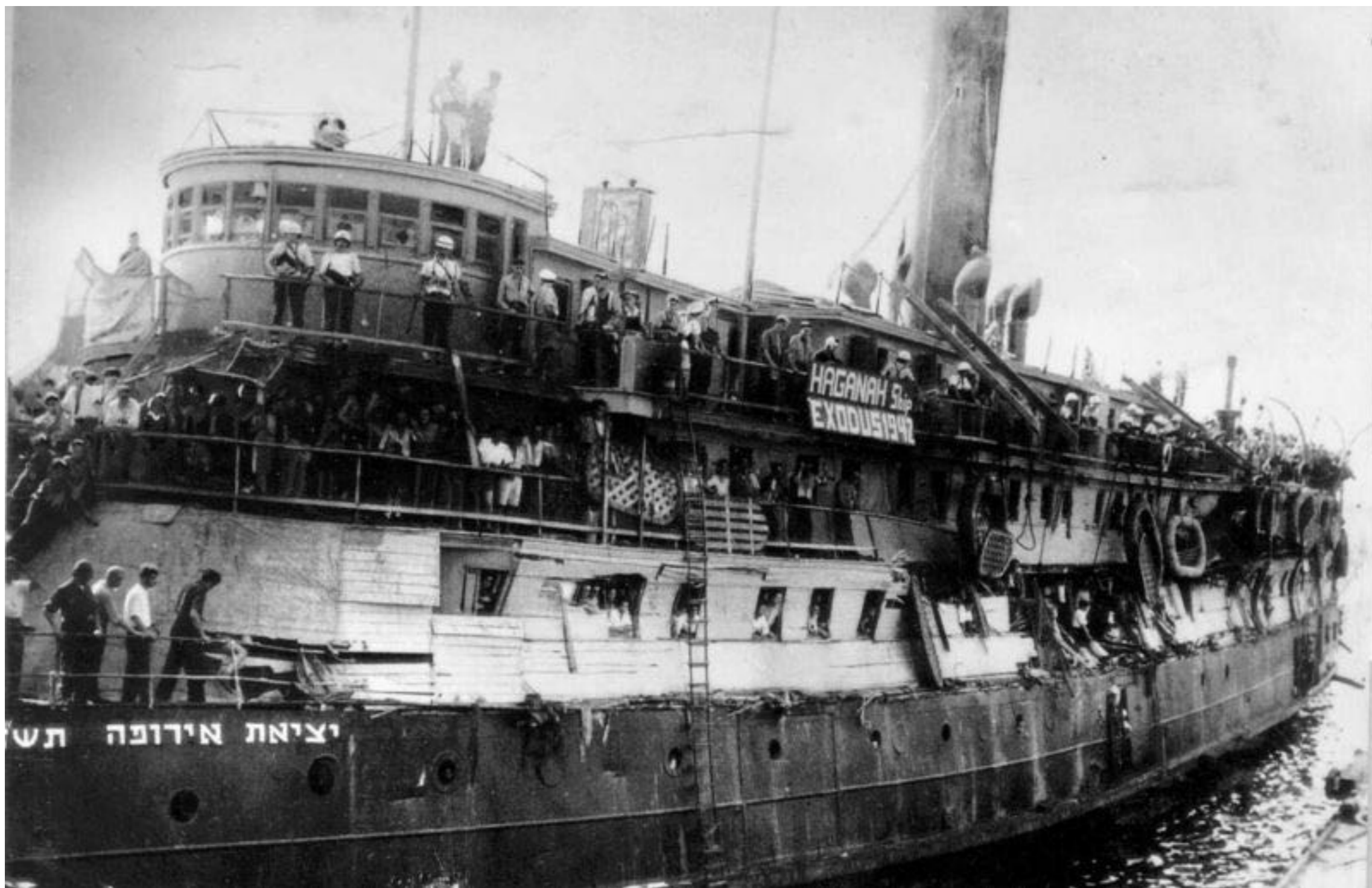
**. Le règlement des 3 guerres israélo-arabes de 1948 à 1973 (ainsi que la crise de Suez en 1956) relèvent plutôt d'un modèle westphalien impliquant des paix négatives.**

b) Comment le conflit israélo-palestinien relève-t-il d'un conflit asymétrique voire non conventionnel ?

40) **D'après les cartes de la p 126** et les réponses du a), pensez vous que les pays arabes combattent contre Israël avant tout pour la création d'un Etat palestinien ou pour d'autres objectifs ? Lesquels ?



Le plan de partage proposé par l'ONU en 1947. Jérusalem conserve un statut international selon ce plan.



En 1947, un navire chargé de survivants des camps aborde la Palestine mais est refoulé par les Britanniques.



Lecture de la Déclaration d'indépendance par David Ben Gourion, sous le portrait de [Theodor Herzl](#)



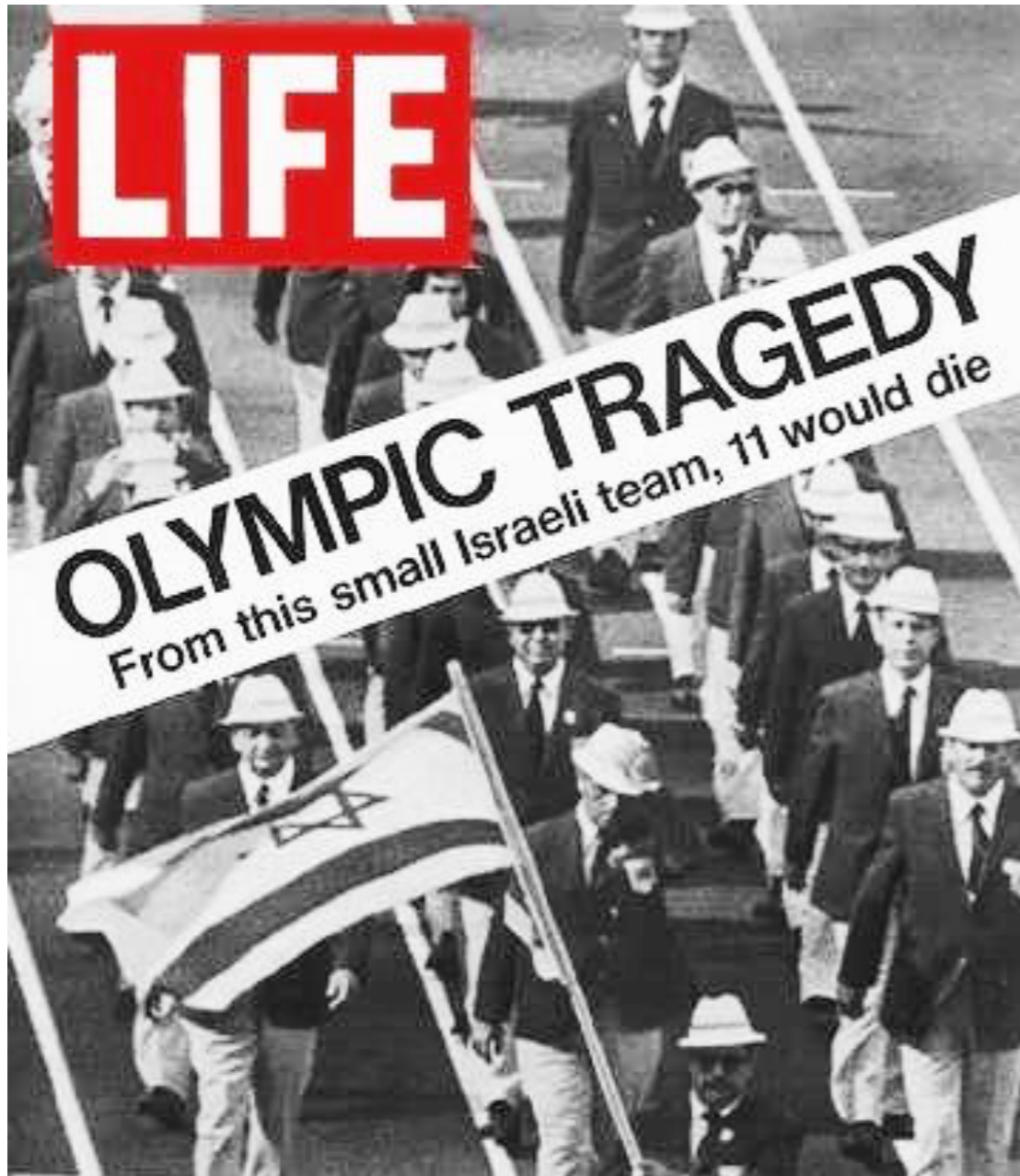
**. Si le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe semblent se confondre en 1948, ils ont connu en réalité une dissociation presque immédiate.**

**. Cette dissociation explique la création d'organisations et de mouvements armés palestinien pour défendre leurs propres objectifs.**

41) **Document projeté**. Dans quelle mesure le conflit israélo-palestinien relève bien d'une guerre asymétrique de la création de l'OLP à la fin de la guerre froide ?



. De la création de l'OLP à la fin de la guerre froide, le conflit israélo-palestinien a tout d'une guerre asymétrique.



En 1972, lors des jeux olympiques de Munich, un commando palestinien prend en otage une partie de la délégation israélienne. 11 israéliens sont finalement tués.



Image de la première Intifada, 1987



42) **Document projeté.** Dans quelle mesure le conflit israélo-palestinien a-t-il pris une dimension non-conventionnelle depuis la fin de la guerre froide ?



**Créé en 1987, le Hamas palestinien pratique les attentats suicides comme ici dans un bus en 2016 à Jérusalem**

**. Le conflit israélo-palestinien tend à devenir post-conventionnel depuis la fin de la guerre froide**

43) **Documents pp 130/ 131**. Les accords d'Oslo relèvent-ils d'une paix westphalienne ou d'un processus néo-wilsonien ? Justifiez votre réponse.

**. Si les accords d'Oslo semblent relever d'une paix hybride, à la fois westphalienne et wilsonienne, ce processus est quand même largement lié aux objectifs géopolitiques des Etats-Unis au Moyen Orient.**

## 2. Comment les deux guerres du Golfe (1991/2003) illustrent-elles les mutations de la guerre et de la paix depuis 1991 ?

a) La première guerre du Golfe (1990/ 1991) relève-t-elle d'une "guerre réelle" ou d'une tentative de créer un monde néo-wilsonien ?

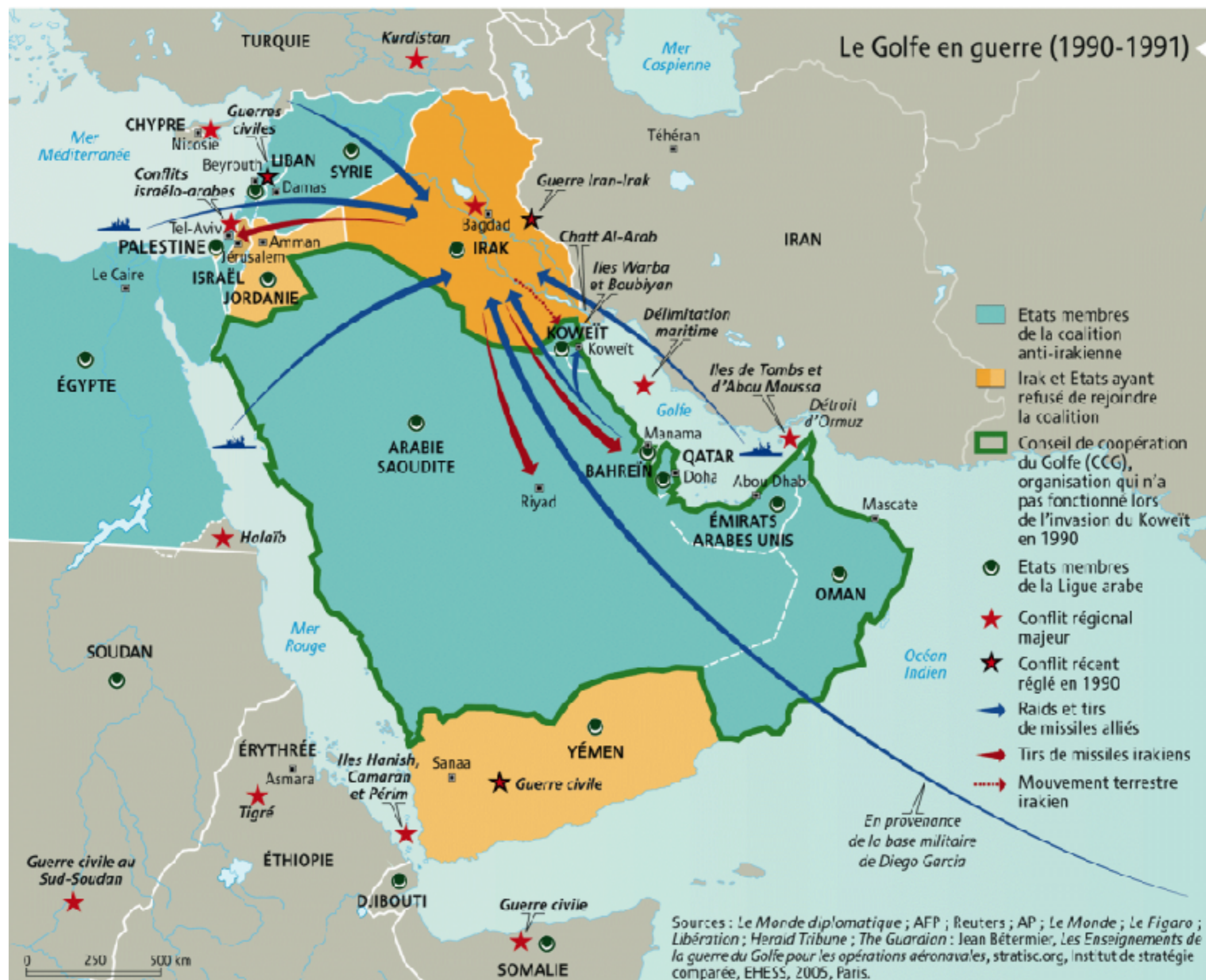
44) **Documents 132-133.** Relevez les arguments permettant de classer la première guerre du Golfe comme une "guerre réelle" au sens de Clausewitz, ou au contraire, comme un conflit relevant d'une tentative de créer un nouvel ordre mondial néowilsonien ?



Première  
guerre du  
Golfe,  
1991



. Il existe un débat sur le fait de savoir si la première guerre du Golfe est une simple "guerre réelle" au sens de Clausewitz ou un conflit relevant d'une tentative de créer un nouvel ordre mondial wilsonien.



b) La seconde guerre du Golfe (2003-2011): comment un conflit conventionnel a-t-il pu muter en un conflit non conventionnel ?

45) **Documents pp. 134/135.** Montrez (notamment à l'aide du document 3 p 135) que les objectifs de la guerre en 2003 relèvent bien d'une « guerre réelle » et plus du tout d'une guerre liée à un nouvel ordre mondial wilsonien.



## Document 6 : Une justification de l'intervention en Irak

L'avenir de l'Irak appartient au peuple irakien. Après des années de dictature, l'Irak sera bientôt libéré. Pour la première fois depuis plusieurs décennies, les Irakiens choisiront sous peu leur propre gouvernement représentatif. (...) Nous prenons toutes les mesures possibles pour protéger en Irak tous les lieux saints musulmans et d'autres lieux importants qui font partie du patrimoine religieux et culturel de l'Irak (...). Nous nous acquitterons de notre obligation d'aider le peuple irakien à créer une nation qui est unie, libre et en paix avec elle et avec ses voisins. Nous soutenons les aspirations de tous les Irakiens en ce qui concerne la formation d'un gouvernement représentatif uni qui respectera les droits de l'homme et l'État de droit en tant que principes fondamentaux de la démocratie. Nous réaffirmons notre engagement à protéger les ressources naturelles de l'Irak, en tant que patrimoine du peuple irakien, qui doivent être exploitées uniquement à son profit. (...)

L'Organisation des Nations unies a un rôle fondamental à jouer dans la reconstruction de l'Irak (...). Les forces de la coalition resteront en Irak aussi longtemps que cela sera nécessaire pour aider le peuple irakien à mettre en place ses propres institutions politiques et à reconstruire leur pays, mais pas plus longtemps.

Déclaration commune de George Bush (président des États-Unis) et de Tony Blair (Premier ministre du Royaume-Uni),  
8 avril 2003.

### L'Amérique des néo-conservateurs

#### L'illusion messianique

Alain Frachon

Daniel Vernet



**. En 2003, les objectifs de la guerre contre l'Irak relèvent bien d'une guerre réelle pour les Etats-Unis et plus du tout de la création d'un nouvel ordre mondial wilsonien.**

46) **Mêmes documents**. Montrer que ce conflit plutôt conventionnel au départ dégénère en un conflit non conventionnel. Avec quelles conséquences pour les Américains ?

**. Le conflit mute rapidement d'un modèle conventionnel vers une guerre non conventionnelle, ce qui le transforme en borbier pour les Américains.**

**Bilan :**

**. La conflictualité du Moyen Orient est assez représentative des mutations de la guerre et de la paix dans le monde depuis 1945.**